DIJON MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

NOVEMBRE 2026 • N° 405
dijon.fr

LA MAISON DES ASSOCIATIONS TRANSFORMÉE



DOSSIER

PARTICIPATION CITOYENNE : NOS IDÉES, NOTRE VILLE

ÉVÉNEMENT

LES RESTAURANTS SCOLAIRES INVITÉS À LA FOIRE



RUE AUX ENFANTS

Sous un généreux soleil d'automne, la MJC centre social des Bourroches et l'association La bande à Paulette, avec le soutien de la ville de Dijon, ont invité les habitants à redécouvrir autrement la rue du Docteur Tarnier dans le quartier Port du canal. Le 3 octobre dernier, le temps d'un après-midi, les voitures ont laissé place aux vélos, rollers, jeux, dessins à la craie pour profiter pleinement de l'espace public.



Nathalie Koenders

Maire de Dijon

Depuis plusieurs semaines, s'exprime dans les villes françaises une colère sociale légitime et profonde. Une colère nourrie par les inquiétudes sur le pouvoir d'achat, les services publics et l'avenir de notre jeunesse. Les revendications exprimées dans le respect des personnes, des biens et des services publics doivent être écoutées et appellent des réponses fortes. Je déplore que des actes de violence aient hélas pollué le mouvement social et éclipsé des revendications qui méritent pourtant toute notre attention. J'apporte mon soutien aux victimes de cette violence ainsi qu'aux maires des villes qui ont été durement touchées.

J'ai une pensée particulière pour les lycéens et les étudiants. Inquiète mais démontrant un remarquable esprit d'engagement, la jeunesse française aspire à retrouver confiance en l'avenir, confiance dans la promesse républicaine d'émancipation et d'égalité des chances dont le service public de l'éducation est le garant. Alors que s'est ouvert l'examen parlementaire du projet de loi de finances 2027 et à quelques mois d'une échéance présidentielle déterminante pour l'avenir de notre pays, notre jeunesse mérite des moyens suffisants et des investissements à la hauteur de l'enjeu. Si la ville de Dijon compte sur les pouvoirs publics pour faire les choix politiques et budgétaires qui s'imposent, elle agit à sa mesure pour accompagner chaque jeune dans son émancipation et lui donner toute sa place dans notre démocratie.

À Dijon, nous faisons le choix d'une démocratie qui n'attend pas le nombre des années. Le choix d'une démocratie qui croit en sa jeunesse – dans toute sa diversité – et lui donne l'attention et la parole qu'elle est en droit d'exiger. C'est tout le sens du Conseil participatif des jeunes dont la première session 2024-2026 vient de s'achever.

Rejoindre l'une des instances qui permettent à chacun, à tout âge, de porter ses idées, s'exprimer lors des concertations régulièrement engagées, ou proposer un projet dans le cadre des budgets participatifs : ici, la participation citoyenne revêt bien des visages. Nous avons ainsi développé une culture de la démocratie locale solidement enracinée. Un volontarisme qui nous vaut d'accueillir fin novembre les dixièmes Rencontres européennes de la participation.

Se saisir de ces espaces d'action et d'expression, c'est l'une des manières d'être pleinement citoyen dijonnais. Car la citoyenneté n'est pas seulement une affaire de scrutin. Si le vote est un pilier démocratique et si, dans un contexte d'abstention galopante, nous ne devons jamais oublier la valeur de ce droit conquis de haute lutte, rappelons-nous qu'il existe une multitude de façons de participer à la vie de la cité. À commencer par l'engagement associatif. Nous avons la chance de vivre dans une ville riche d'une impressionnante vitalité associative. C'est d'ailleurs pour prendre soin de nos associations et répondre avec toujours plus de justesse à leurs besoins que nous avons mené les travaux d'extension et de rénovation de la Maison des associations.

L'exercice actif de la citoyenneté façonne l'avenir de notre collectivité. Il sert l'intérêt général et nourrit notre cohésion sociale. Il est aussi essentiel pour chacun d'entre nous, en tant que personne : pour se construire, trouver sa place dans la société et s'émanciper. Ainsi, à Dijon, nous continuerons de faire vivre une citoyenneté active, ancrée dans le quotidien et ouverte à toutes les générations.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 23 NOVEMBRE
À 16H
SALLE DE FLORE,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK
« VILLE DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL MÉTROPOLITAIN
JEUDI 26 NOVEMBRE
À 17H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

MAIRIE DE DIJON
PLACE DE LA LIBÉRATION
03 80 74 51 51
DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA, C'EST DIJON

6 **Réouverture de la Maison des associations**

8 Dijon lance la mutuelle municipale

GRAND FORMAT

16 **Nos idées, notre ville**

MA VILLE EST CHOUETTE

24 La malle à fleurs cultive le lien

28 La cuisine centrale invitée à la Foire

SPORTS

34 Le palais accueille la France

CULTURE

36 Mémoires du raï

DEMANDEZ VOTRE *DIJON MAG* !

Vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres ? Contactez-nous par message sur dijon.fr/nous-ecrire
Vous pouvez aussi retrouver *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur nos réseaux sociaux et inscrivez-vous à nos newsletters.

Service communication | Hôtel de ville, 21000 Dijon
dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 405 - NOVEMBRE 2026
Directrice de la publication : Nathalie Koenders
Directrice de la rédaction : Bertand Dubois
Directeur de la communication : Lilian Melet
Rédactrice en chef : Justine Dincher
Rédaction : Marie Lachaux, Martina Mannini, Marie Morlot, Patrice Bouillot, Nina Dury, France Facquer
Photographie : Emma Benyamine, Younès Hamdoune, Matthieu Mugneret, Vincent Arbelet, Arnaud Finistre, Jonas Jacquel, Margot Dupuis, Philippe Bornier, Julie Soldavini
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : Copagraph / PGE – 01 43 98 29 75
Distribution : Médiaposte - Tiré à 104 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC 100 % - Ne pas jeter sur la voie publique
Dépôt légal : 4e trimestre 2026 - N° ISSN : 0767-8797

PEFC 10-31-3940 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement / pefc-france.org

Les seniors à l'honneur

3-11 octobre

Dijon a célébré ses aînés à l'occasion de la Semaine bleue. Visites, conférences, ciné-débats et animations intergénérationnelles ont rythmé cette semaine dédiée au partage, à la transmission et au vivre-ensemble. Temps fort de cette édition : le thé dansant organisé dans la salle de Flore du palais des Ducs.



Bravo aux médaillés

9 octobre

La médaille de la ville a été remise par Nathalie Koenders à Elen Bernard, directrice de la compagnie de danse Plan 9, Briac Le Lous, président d'Urgo Consumer Healthcare, Nina Dury, joueuse emblématique de la JDA Handball, et Josette Mitifiot, ancienne présidente des Jardins et vergers de la chouette. Quatre personnalités récompensées pour leur engagement et leur contribution au rayonnement de Dijon.





Show les papilles fait recette

10 octobre

Près de 5 000 visiteurs se sont retrouvés à la Cité internationale de la gastronomie et du vin pour célébrer la gastronomie. Démonstrations culinaires, produits locaux et savoir-faire artisanaux étaient au menu de cet événement gourmand tourné vers l'avenir.

Découvrir sa ville

3 octobre

Le palais des Ducs a fait le plein pour la Journée des habitants. Associations, acteurs culturels, sportifs et services publics étaient réunis pour présenter leurs actions aux 1 300 visiteurs venus découvrir tout ce qui fait vivre la ville au quotidien.





La Corée invitée à Dijon

15-18 octobre

Pendant quatre jours, Dijon a vécu au rythme de la culture coréenne. Gastronomie, K-pop, rituels de beauté coréens, danses et expositions ont attiré les visiteurs à la Cité internationale de la gastronomie et du vin et au musée de la Vie bourguignonne pour un voyage dépaysant.

Tour de France des saveurs

Du 12 au 16 octobre

À l'occasion de la Semaine du goût, les enfants fréquentant les restaurants scolaires de la ville ont embarqué pour un voyage culinaire à travers les régions françaises. Préparés par la cuisine centrale de Dijon, les repas ont mis à l'honneur la crème catalane, le poulet basquaise, la teurgoule normande ou encore le bœuf bourguignon.





Dijon fait son marathon

10 octobre

Plus de 8 000 participants ont pris part au Marathon des grands crus, qui proposait cette année plusieurs formats de course : 42 km, semi-marathon, 10 km et épreuves rollers. Tous se sont retrouvés aux allées du Parc pour franchir la ligne d'arrivée dans une ambiance festive, au terme d'un parcours entre les vignobles bourguignons et le cœur de Dijon.

Bienvenue aux étudiants du monde

8 octobre

Plus de 450 étudiants, doctorants et chercheurs internationaux ont été accueillis au palais des Ducs lors de la première édition dijonnaise de la Nuit des étudiants du monde.





Après plus de deux ans de travaux, la Maison des associations rouvre ses portes dans un bâtiment rénové et agrandi, pensé comme un lieu de rencontres ouvert aux associations comme aux habitants.

ASSOCIATIONS

LA MAISON DES ASSOCIATIONS CHANGE DE DIMENSION

C'est l'un des grands chantiers au service de la vie associative. Après plus de deux ans de travaux menés par la ville de Dijon, la Maison des associations offre désormais des espaces rénovés, plu modernes, accessibles et confortables pour les associations comme pour leurs usagers.

Avec près de 4 500 associations actives, les Dijonnais ont la chance de s'appuyer sur un tissu associatif particulièrement riche ! Sport, culture, solidarité, environnement, éducation : des milliers de bénévoles font vivre les quartiers et créent du lien entre les habitants. Pour soutenir cet engagement, la ville de Dijon consacre plus de 15 millions d'euros de subventions à ces associations chaque année, un niveau de soutien qui la place parmi les collectivités de sa taille les plus engagées en France. Mais accompagner la vie associative, ce n'est pas seulement apporter un soutien financier. C'est aussi offrir aux bénévoles et aux porteurs de projets les moyens d'agir. Depuis des décennies, la Maison des associations joue ce rôle. Installée dans un bâtiment construit en 1964 rue des Corroyeurs d'abord conçu comme foyer de jeunes travailleurs, elle devient Centre municipal des associations en 1975 avant d'adopter son nom actuel en 2005. Lieu ressource, espace de rencontres et de coopération, elle met à disposition des salles de réunion, du matériel technique, près de 500 boîtes aux lettres et un espace d'exposition. Ses agents municipaux accompagnent également les associations dans leurs démarches administratives, financières, juridiques ou réglementaires.

Plus d'espace pour agir

Après 27 mois de travaux portés par la ville de Dijon, la Maison des associations ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire. Objectif : proposer aux associations comme aux habitants un équipement plus fonctionnel, plus accessible et plus accueillant. D'un montant total de 12,2 millions d'euros, la rénovation-extension de la Maison des associations a bénéficié du soutien de l'État (556 400 euros), du département de

Avec ses gradins rétractables et sa capacité d'accueil pouvant atteindre 400 personnes, la nouvelle salle modulable a été conçue pour accueillir réunions, conférences et événements associatifs.





Les associations disposent désormais d'espaces de travail modernisés, pensés pour faciliter leurs activités quotidiennes et le développement de nouveaux projets.

Deux noms, deux parcours d'engagement

Parmi les nouveaux espaces de la Maison des associations, deux portent les noms de personnalités qui ont marqué Dijon par leur engagement. La salle Simone Plessis rappelle le destin de cette résistante dijonnaise. Engagée durant la Seconde Guerre mondiale aux côtés de Marcelle Pardé au sein du réseau Brutus, elle participe à des missions de renseignement et assure le transport clandestin de documents entre les zones occupées et libres. Arrêtée à Dijon le 3 août 1944, elle est déportée à Ravensbrück où elle meurt le 30 mars 1945, quelques semaines avant la fin de la guerre. L'espace de coworking Robert Yvray perpétue quant à lui le souvenir d'un acteur de la vie associative locale. À l'origine de l'Association française des diabétiques de Côte-d'Or puis de l'AFD Bourgogne-Franche-Comté, il s'est fortement mobilisé pour la défense des droits des patients. Membre de plusieurs instances de concertation dans le domaine de la santé et représentant des usagers au CHU de Dijon, il a consacré de nombreuses années à faire entendre la voix des personnes malades. En 2023, la ville de Dijon lui a décerné sa médaille pour saluer son engagement.

Un bistrot ouvert à tous

La Maison des associations est un lieu ouvert sur la ville. Au sein de la nouvelle extension, l'Acodège gère Le Bistrot 1901 accessible à tous, où travaillent des adultes en situation de handicap dans le cadre de leur insertion professionnelle. À la carte, des produits de saison et issus de circuits courts, ainsi qu'une offre de petits déjeuners et de goûters pour accueillir les Dijonnais tout au long de la journée.



la Côte-d'Or (500 000 euros) et de la région Bourgogne-Franche-Comté (30 000 euros). La ville de Dijon a financé l'essentiel de l'opération, qui figure parmi les investissements marquants du mandat en faveur de la vie associative. Pensés avec les associations, les espaces ont été modernisés : accueil agrandi, meilleure isolation, 12 salles de réunion, 130 bureaux, des espaces numériques et de coworking, ainsi qu'une salle parents-enfants pour accueillir tous les publics. Une attention particulière a également été portée à l'accessibilité avec un plan en relief et une signalétique en braille. Une extension contemporaine accueille désormais une salle modulable pouvant recevoir jusqu'à 400 personnes, un vaste hall, un bistrot géré par l'Acodège et un jardin. Pensé comme un lieu de vie, cet espace favorise les rencontres, les échanges et l'organisation d'événements associatifs ouverts à tous. Fidèle à ses engagements en matière de transition écologique, la ville de Dijon a intégré une forte dimension environnementale à ce projet. Réseau de chaleur urbain, récupération des eaux de pluie et 160 panneaux photovoltaïques permettent également de limiter l'empreinte environnementale du bâtiment.

2, rue des Corroyeurs.
Horaires : du lundi au vendredi de 8h30 à 22h et le samedi de 10h à 18h.
Contact : 03 80 74 56 56.

SANTÉ ET SOLIDARITÉ

DIJON LANCE LA MUTUELLE MUNICIPALE

C'est l'un des engagements du mandat de Nathalie Koenders. Prendre soin de sa santé ne doit pas être une question de budget. En partenariat avec la région Bourgogne-Franche-Comté, la ville de Dijon met en place une mutuelle municipale à tarifs préférentiels à compter du 1er janvier prochain.





NATHALIE KOENDERS
Maire de Dijon

"Alors que le coût de la vie pèse sur de nombreux ménages, nous faisons le choix d'une ville qui protège. La santé ne doit jamais devenir une variable d'ajustement du budget des familles."

Reporter un rendez-vous chez le dentiste, différer l'achat de nouvelles lunettes ou renoncer à certains soins : lorsque le budget se tend, la santé passe parfois au second plan. Pour aider les habitants à préserver leur accès aux soins, la ville de Dijon, en partenariat avec la région Bourgogne-Franche-Comté, lance une mutuelle municipale. Son principe : permettre aux Dijonnais de bénéficier d'une complémentaire santé à des conditions tarifaires avantageuses. En mutualisant les adhésions à l'échelle régionale, la ville et la région renforcent leur capacité à obtenir des contrats compétitifs auprès des organismes complémentaires, tout en maintenant un niveau élevé de garanties.

Pour qui ?

Cette mutuelle est ouverte à tous les Dijonnais, sans condition d'âge ni de ressources. Chacun est libre d'y adhérer ou de conserver sa complémentaire actuelle. Elle répond particulièrement aux besoins des retraités, qui ne bénéficient plus de la mutuelle de leur ancien employeur, mais aussi des familles monoparentales, des artisans, des travailleurs indépendants et des jeunes, étudiants ou en insertion, souvent plus exposés au renoncement aux soins pour des raisons financières.

Comment adhérer ?

L'organisme partenaire est désigné en novembre. Les garanties, les tarifs et les modalités d'adhésion seront ensuite présentés lors de permanences organisées dans tous les quartiers, dans les Points d'accès aux droits, les Maisons d'éducation populaire et la Maison des seniors. Des conseillers répondront aux questions des habitants, les aideront à comparer les offres et à effectuer leurs démarches. La mutuelle municipale entrera en vigueur le 1er janvier.

Rendez-vous bientôt sur dijon.fr pour connaître les dates et lieux des permanences d'information.



CLIMAT

PRÉPARER DIJON AUX CHALEURS DE DEMAIN

L'été, particulièrement long, est désormais derrière nous, mais les défis climatiques demeurent. Face à des canicules plus fréquentes et à des périodes de sécheresse qui s'installent, la ville de Dijon prépare l'avenir. Le 21 septembre, le conseil municipal a adopté un nouveau plan d'actions.

Plus de nature, plus d'ombre

Planter des arbres, désimperméabiliser les sols, créer davantage d'espaces ombragés : la végétalisation reste l'un des leviers majeurs du plan d'actions pour adapter la ville au changement climatique. Nouveauté : la municipalité engage la création de dix premières « bulles vertes » là où il n'y a pas assez d'arbres. Ces espaces végétalisés de proximité contribueront à rafraîchir la ville tout en améliorant le cadre de vie des habitants. Parcs, jardins, cours d'école ou espaces publics : chaque occasion est saisie pour limiter les îlots de chaleur et faire davantage de place à la nature en ville.

Des écoles mieux préparées

Les enfants figurent parmi les publics les plus sensibles aux fortes chaleurs. Depuis cet été, les écoles disposent déjà d'espaces rafraîchis et de ventilateurs supplémentaires à utiliser lorsque les températures grimpent. La ville va plus loin : toutes les écoles seront progressivement équipées de volets roulants, de ventilateurs supplémentaires et d'une deuxième salle fraîcheur afin d'offrir aux élèves et aux équipes éducatives davantage d'espaces adaptés lors des épisodes caniculaires.

Trouver facilement un peu de fraîcheur

Où se rafraîchir lorsqu'il fait très chaud ? La ville renforce la cartographie des lieux de fraîcheur. Parcs, jardins, brumisateurs, bâtiments rafraîchis, fontaines, points d'eau potable et itinéraires ombragés sont recensés et régulièrement mis à jour. Une signalétique spécifique et des QR codes faciliteront leur repérage dans l'espace public.





KARINE HUON-SAVINA
Adjointe à la maire déléguée à l'adaptation de la ville au changement climatique

"Sécheresses, canicules, tensions sur la ressource en eau : les effets du dérèglement climatique se manifestent sous nos yeux. Notre responsabilité est d'agir pour rendre notre ville plus résiliente, tout en préservant la qualité de vie des habitants."



TRAVAUX

LE GRAND CHANTIER DE L'ÉCOLE LALLEMAND



Construit dans les années 1970 à Fontaine d'Ouche, le groupe scolaire Jean-Baptiste Lallemand était la plus énergivore des écoles dijonnaises. Missionnées par la ville, les entreprises entrent en scène pour une rénovation de 6,2 millions d'euros.

75 millions d'euros
C'est le montant investi par la ville de Dijon pour rénover, moderniser et adapter ses écoles aux enjeux climatiques d'ici 2030.

Le nom est celui d'un peintre. Né à Dijon en 1716, Jean-Baptiste Lallemand a peint Rome et Naples avant de s'établir à Paris. Le musée des Beaux-Arts de Dijon conserve d'ailleurs plusieurs de ses paysages. Pourtant, l'école située avenue du Lac et qui porte son nom, elle, n'avait rien d'une carte postale : elle détenait le record de consommation d'énergie du patrimoine scolaire de la ville, pour des locaux qui n'étaient occupés qu'à moitié.



Projection de l'école Lallemand après travaux. © Studio Mustard

Les martinets, moineaux et chauves-souris gardent leurs nichoirs

Mais le chantier de rénovation, qui a démarré l'été dernier, va changer la donne. Les trois bâtiments, soit 4 640 m², seront d'abord enveloppés d'une isolation extérieure en laine de bois, dotés de menuiseries bois-aluminium et d'une ventilation double flux qui rafraîchira les salles la nuit en été. Objectif : entre 60 % et 65 % d'énergie consommée en moins dans les salles de classes. La parcelle sera également désimperméabilisée et les eaux de pluie pénètreront mieux dans le sol. Signé du cabinet dijonnais Studio Mustard, le projet a déjà décroché la médaille de bronze en phase « conception » des Bâtiments durables de Bourgogne-Franche-Comté. Sobriété oblige, ce qui peut resservir restera toutefois en place : sanitaires, faux plafonds, carrelage d'origine en bon état. À noter que les martinets, moineaux et chauves-souris du site garderont, quant à eux, leurs nichoirs et leurs gîtes.

Huit lots sur dix reviennent à des entreprises locales

Sur les 6,2 millions d'euros de l'opération, près de 3,4 millions viennent des partenaires : la Région (1,2 million d'euros), l'Union européenne via le Feder (1 million d'euros), l'État via le Fonds vert (931 000 euros) et enfin la CAF (180 000 euros) et le Département (60 000 euros). Soumis aux règles de la commande publique, qui ne permettent pas de privilégier les entreprises locales, le chantier a néanmoins bénéficié largement au tissu économique de proximité : huit des dix lots ont été attribués à des entreprises de Côte-d'Or, pour un montant global de 6,2 millions d'euros. Côté calendrier, les travaux se déroulent en deux temps pour que la classe continue. Le bâtiment élémentaire d'abord : ses élèves s'installeront dans les locaux de la maternelle, dont les enfants rejoignent le centre de loisirs Marie Noël. Livré à la rentrée 2027, il laissera place au chantier de cette même école maternelle.

À terme, le site deviendra un vrai pôle dédié à l'enfance réunissant l'école, son restaurant, le centre de loisirs, l'école de musique La jeunesse bourguignonne et un pôle d'aide aux élèves.



Le lancement officiel des travaux a eu lieu le 8 octobre dernier.

SPORTS

TESTEZ DIJON SPORT MIX

Face à la baisse de la pratique sportive chez les adolescents, la ville de Dijon lance une licence multi-sports, appelée Dijon Sport Mix. Piloté par l'Office municipal du sport (OMS), ce dispositif offre aux 15-20 ans la possibilité de tester plusieurs disciplines tout au long de l'année, sans inscription dans un club ni engagement de longue durée.





Pris entre les cours, les devoirs et parfois un petit boulot, de nombreux jeunes peinent à dégager suffisamment de temps pour pratiquer une activité sportive en club de manière régulière. Un constat partagé par de nombreux adolescents et jeunes adultes. Résultat : si neuf jeunes sur dix pratiquent une activité sportive en club avant 14 ans, ils ne sont plus que trois sur dix entre 15 et 19 ans. Or, la pratique physique ne se résume pas à la compétition ou à l'engagement dans un club : elle joue aussi un rôle essentiel pour la santé, le bien-être et la confiance en soi. Pour répondre à ce décrochage, la ville de Dijon propose depuis le 1er octobre une licence multi-sports pensée pour les 15-20 ans. Principe : permettre aux jeunes de pratiquer à la carte et de découvrir différentes disciplines au cours de l'année pour lutter contre le décrochage. Sports collectifs, activités de raquette, remise en forme ou encore sports de plein air : chacun compose son programme selon ses envies et ses disponibilités. Une formule plus souple, adaptée aux rythmes de vie des adolescents, qui vise à leur redonner le goût de l'activité physique sans les contraintes d'un engagement annuel.

Réserver en quelques clics

Portée par l'OMS Dijon, cette licence multi-sports fonctionne via une application dédiée. Les jeunes y retrouvent l'ensemble des séances proposées par les clubs partenaires, avec les horaires, le nombre de places disponibles et les modalités d'inscription. Une fois leur formule choisie, ils peuvent réserver une activité jusqu'à la veille de la séance et annuler sans frais jusqu'à 24 heures avant son début. « *Nous avons voulu leur proposer un système simple, souple et rapide à utiliser* », explique Fabrice Charchaude, président de l'OMS Dijon.

Un système de crédits

La licence repose sur un système de crédits à utiliser librement tout au long de l'année. Quatre formules sont proposées : 10 séances pour 60 €, 20 séances pour 110 €, 40 séances pour 200 € ou 60 séances pour 270 €. Une adhésion de 5 € est demandée lors du premier achat. Les crédits restent valables jusqu'au 31 août, permettant à chacun de pratiquer à son rythme. « *Chacun construit son parcours sportif selon son emploi du temps et ses envies* », souligne Fabrice Charchaude.

Une offre appelée à s'élargir

Déjà engagés dans le dispositif, plusieurs clubs proposent des activités aussi variées que l'escrime, le basket, l'athlétisme ou le sandball. D'autres disciplines devraient rejoindre progressivement la plateforme afin d'élargir les possibilités offertes aux jeunes. « *L'idée est aussi de faire découvrir des sports auxquels ils n'auraient pas forcément pensé ou qu'ils ne pourraient pas pratiquer facilement seuls* », indique le président de l'OMS. Chaque séance dure une heure.

Informations sur dijon.fr et inscriptions sur omsdijon.fr

TRAVAUX

UNE RUE **PLUS AGRÉABLE**

Longtemps réduits à leur dimension technique, les travaux de voirie sont aussi l'occasion de repenser l'espace public. Rue de la Préfecture, Dijon métropole a accompagné le remplacement des réseaux d'eau par une série d'aménagements destinés à rendre le cœur de ville plus accueillant et plus vert.

La première étape, indispensable mais invisible, a consisté à remplacer les canalisations d'eau souterraines et les branchements en plomb les plus anciens, dont certains remontaient à 1903. Menée par Odivea, cette opération visait à sécuriser l'alimentation en eau et à limiter les pertes liées aux fuites d'un réseau vieillissant.

Aménagement en cours

Une fois ces travaux achevés, Dijon métropole a repensé l'ensemble de la rue. Chaussée et trottoirs ont été repris pour rendre la rue plus agréable à parcourir et mieux adaptée aux déplacements à pied et à vélo. Quatre espaces de plantation ont été aménagés tout au long de la rue et accueilleront de jeunes arbres dès le début de l'hiver. Le parvis de l'école du Nord, côté place de la République, va lui aussi évoluer avec l'installation de six bancs en pierre et la plantation de deux arbres supplémentaires. Enfin le réaménagement de la placette située à l'extrémité sud de la rue pourrait également être étudié dans les prochains mois, en concertation avec les riverains.

Un centre-ville à hauteur d'habitants

Cet aménagement, qui représente un investissement de 250 000 euros pour Dijon métropole, dépasse le simple cadre de la rue de la Préfecture. Située entre la place de la République et le cœur historique, elle constitue l'une des principales portes d'entrée vers le centre-ville. Les choix réalisés ici s'inscrivent dans la transformation progressive de ce secteur, à l'approche notamment du réaménagement des rues Auguste Comte et Jean-Jacques Rousseau. L'objectif est le même : rendre le centre-ville plus agréable, plus vert et plus favorable aux modes de déplacement du quotidien.



DOMINIQUE MARTIN-GENDRE
Adjointe à la maire déléguée aux travaux sur l'espace public

"Nous faisons le choix, partout où cela est possible, de planter davantage d'arbres et de développer la place de la nature en ville."



DANS **L'ACTUALITÉ**

DIJON ANIMÉE ET ATTRACTIVE

Les Féeries de Noël reviennent

Dijon s'apprête à retrouver sa magie de fin d'année. Le 28 novembre à 18h, l'illumination du grand sapin de la place de la Libération donnera le coup d'envoi des Féeries de Noël. En quelques secondes, les décors lumineux s'allumeront dans le centre-ville et les quartiers, marquant le début de plus d'un mois d'animations. Marché de Noël, chalets gourmands, manèges, spectacles de rue et rencontres avec le Père Noël rythmeront cette période festive.
Samedi 28 novembre, à 18h • Place de la Libération

Un tourisme qui tient le cap

Avec 2,6 millions de nuitées enregistrées entre juin et septembre, Dijon métropole signe une saison touristique solide malgré les épisodes de canicule de l'été. Les grands événements, à l'image de Golden Coast, ont contribué à maintenir l'attractivité du territoire, tandis que la fréquentation étrangère demeure dynamique. L'office de tourisme prépare déjà l'avenir avec l'arrivée, en 2027, d'un petit train touristique électrique qui permettra de découvrir le centre historique au fil d'un parcours commenté.
dijonbourgogne-tourisme.com



NATURE ET CADRE DE VIE

Un arbre pour chaque naissance

Chaque année, la Forêt des enfants permet aux familles de célébrer une naissance en participant à la plantation d'arbres. Une initiative symbolique qui associe les habitants à la végétalisation du territoire tout en sensibilisant aux enjeux climatiques et à la biodiversité. Cette édition marquera également une nouvelle étape avec un changement de site : la plantation se déroulera désormais rue de la Combe à la Serpent, le terrain historique de la Rente de Giron ayant atteint sa capacité de plantations.
Dimanche 22 novembre, de 9h à 16h • Rue de la Combe à la Serpent

Quel nom pour l'extension du jardin japonais ?

Les Dijonnais sont invités à voter en ligne pour leur appellation favorite parmi quatre propositions : Shanti-en, le « jardin de la paix intérieure », Wabi-Sabi, inspiré de la philosophie japonaise qui célèbre la beauté de l'imperfection, L'Aube Zen, qui évoque le calme et la contemplation, ou encore Hommage à Kumamoto, en référence à la préfecture japonaise qui a accompagné le projet.
Jusqu'au 30 novembre • dessinons.dijon.fr



Sécur'école : la ville recrute

Pour assurer la sécurité aux abords des établissements scolaires concernés, la ville de Dijon recrute des agents Sécur'école. Présents aux heures d'entrée et de sortie des classes, ils accompagnent les enfants et leurs familles lors de la traversée des voies de circulation et veillent au respect des règles de sécurité. Rattachés au service de la tranquillité publique, ces agents de proximité contribuent chaque jour à sécuriser les déplacements des écoliers.
Informations sur dijon.fr rubrique « offres d'emploi »

Une passerelle plus sûre

Après plusieurs mois de travaux, la nouvelle passerelle Jean Jaurès sera inaugurée le vendredi 13 novembre. Grâce à l'élargissement de l'ouvrage qui franchit le canal de Bourgogne, les déplacements à pied et à vélo seront désormais plus confortables et plus sécurisés avec des pistes cyclables séparées des piétons dans les deux sens de circulation. Un aménagement très attendu sur cet axe particulièrement fréquenté.
Vendredi 13 novembre • Passerelle Jean Jaurès

CULTURE ET PATRIMOINE

Dans les coulisses du réservoir Darcy

Habituellement fermé au public, le réservoir Darcy ouvre exceptionnellement ses portes au public à l'occasion de sa vidange annuelle. Conçu au XIXe siècle par l'ingénieur dijonnais Henry Darcy, cet ouvrage emblématique de l'histoire de l'eau à Dijon est aujourd'hui utilisé pour récupérer les eaux de ruissellement destinées à l'arrosage des espaces verts du tramway. Des visites permettront de découvrir ce patrimoine méconnu.
Les 28, 29 novembre, 5 et 6 décembre • Inscription au 03 80 42 11 59

À la découverte de l'UVE

Comment sont traités nos déchets ? Que deviennent les objets que nous jetons ? Dijon métropole invite les habitants à découvrir les grands équipements métropolitains lors de visites guidées gratuites. Prochain rendez-vous Citoyens & Curieux le samedi 21 novembre à l'Unité de valorisation énergétique (UVE).
Inscription sur metropole-dijon.fr



ENGAGEMENT ET CITOYENNETÉ

Devoir de mémoire

Dijon rend hommage aux morts pour la France le 11 novembre à l'occasion du 108e anniversaire de l'Armistice de 1918. La cérémonie débutera à 9h au monument du Soldat inconnu, au cimetière des Péjoces, avant de se poursuivre à 10h au rond-point Edmond Michelet. Associations d'anciens combattants, autorités civiles et militaires et élèves des écoles dijonnaises participeront à ce temps de recueillement, ouvert à tous.
Mardi 11 novembre • Cimetière des Péjoces et rond-point Edmond Michelet

Jeunesse : prendre part au débat

Comment donner davantage de place aux jeunes dans la vie citoyenne ? C'est tout l'enjeu du temps fort proposé dans le cadre de la 10e édition des Rencontres européennes de la participation citoyenne. Témoignages, échanges et retours d'expériences permettront d'explorer les nouvelles formes d'engagement et de participation de la jeunesse aux décisions publiques.
Mercredi 25 novembre, entre 14h et 17h • Parc des Expositions et Congrès • deciderensemble.com

Penser l'économie autrement

Durant trois jours, Dijon accueillera la 11e édition des Journées de l'économie autrement. Organisé par Alternatives Économiques, ce rendez-vous national réunira chercheurs, élus, citoyens et acteurs de terrain autour de conférences, débats et ateliers.
Du 26 au 28 novembre • journeeseconomieautrement.fr



SOLIDARITÉ ET PROXIMITÉ

La Maison du don déménage

Face à une fréquentation en hausse et à des besoins croissants en plasma, l'EFS engage d'importants travaux d'agrandissement et de modernisation de la Maison du don de Dijon. Le site fermera du 23 au 29 novembre afin d'organiser le déménagement.
À compter du 30 novembre, les donneurs seront accueillis dans un espace provisoire aménagé au stade Gaston Gérard.
La réouverture de la Maison du don rénovée est prévue au printemps 2028.
À partir du 30 novembre • Stade Gaston Gérard • dondesang.efs.sante.fr

La Papothèque s'installe aux Grésilles

Besoin d'un renseignement ou d'un accompagnement administratif ? Lancée par la ville de Dijon, la Papothèque est une version itinérante de la Maison des seniors. Installée au cœur des quartiers, elle permet d'échanger autour d'un café, de s'informer sur ses droits, les aides existantes, les activités proposées aux seniors ou encore les solutions d'accompagnement administratif.
Jeudi 19 novembre, dès 9h • Marché des Grésilles

Nos idées notre ville



PARTICIPATION CITOYENNE

NOS IDÉES NOTRE VILLE

À Dijon, chacun peut prendre part à la vie de sa ville, qu'il dispose de quelques minutes pour répondre à une consultation ou de plusieurs mois pour s'investir dans une instance citoyenne. Parce que les habitants sont les premiers experts de leur quotidien, la ville leur donne une place active dans la réflexion et les décisions publiques. Une démarche exemplaire qui conduit Dijon à accueillir ce mois-ci les Rencontres européennes de la participation citoyenne.

DONNER SON AVIS AVANT LES TRAVAUX

Réaménager une rue, végétaliser une place, sécuriser les déplacements à vélo ou apaiser la circulation : à Dijon, associer les habitants aux projets qui transforment leur cadre de vie est une volonté forte de la municipalité. Réunions publiques, ateliers, enquêtes ou concertations en ligne permettent de recueillir leurs attentes afin d'enrichir les projets et d'adapter les aménagements aux réalités du terrain.

Parmi les dossiers les plus emblématiques figure le projet de réaménagement du secteur Jean-Jacques Rousseau, Halles Champeaux et Auguste Comte. Inspiré par la transformation réussie de l'axe Monge-Bossuet, il vise à végétaliser davantage le quartier, limiter l'imperméabilisation des sols et améliorer les conditions de déplacement. La concertation organisée au printemps a rassemblé près de 160 participants et généré plus de 100 contributions en ligne. Les échanges ont notamment porté sur la circulation automobile. Les habitants et commerçants se sont majoritairement prononcés pour le maintien du sens unique descendant de la rue Jean-Jacques Rousseau. Une orientation qui a été retenue dans le scénario privilégié, conciliant l'accès aux commerces et aux livraisons avec une place plus importante accordée aux piétons dans les rues adjacentes.

Des concertations adaptées à chaque quartier

Cette manière de construire les projets se retrouve dans plusieurs secteurs de la ville. Rue de l'Espérance, les riverains ont été invités à se prononcer sur deux scénarios d'aménagement élaborés à partir de leurs remarques. Dans le quartier Larrey, les habitants ont fait émerger des attentes fortes autour du stationnement et des mobilités douces. Une enquête complémentaire puis une nouvelle phase de concertation permettront d'affiner les futurs aménagements. Dans les quartiers Chevreul, Jouvence, Houblonnière ou encore Fauconnet-Gagnereaux, des dispositifs similaires sont déployés afin de présenter les projets, recueillir les observations des habitants et adapter les solutions aux réalités locales. À chaque étape, l'objectif reste le même : associer les usagers aux décisions qui concernent directement leur cadre de vie.



Thierry
habitant du quartier Montchapet-Marmuzots

« J'ai apprécié de pouvoir expliquer mes besoins à partir de mon expérience quotidienne. Les échanges m'ont aussi permis de mieux comprendre les contraintes du projet et de voir comment les remarques des habitants pouvaient faire évoluer les aménagements proposés. »

Laurie
ambassadrice de la future bibliothèque Colette

« C'est enthousiasmant de contribuer à notre échelle, à un projet de cette ampleur et d'en suivre l'avancée en avant-première. Les rencontres avec les équipes nous font découvrir l'envers du décor et toute la chaîne du livre. »

Les habitants au cœur du projet Colette

Depuis février 2025, une trentaine d'habitants accompagnent la création de la future bibliothèque Colette. Aux côtés des bibliothécaires, ces ambassadeurs contribuent aux choix du mobilier, de la signalétique, de l'organisation des espaces ou encore des collections. Une démarche originale qui permet d'intégrer les futurs usagers dès la conception du projet et de construire un équipement correspondant au mieux à leurs attentes (lire par ailleurs page 22).

Suite dossier →

PARTICIPER À TOUS LES ÂGES

Faire vivre la démocratie locale, c'est permettre à chacun de participer, quel que soit son âge. À Dijon, l'engagement citoyen peut commencer bien avant l'âge de voter. Enfants, adolescents, parents et seniors sont invités à partager leurs idées, porter des projets et contribuer aux réflexions qui façonnent leur quotidien. Une manière de renforcer le dialogue entre les générations et de construire la ville avec ceux qui la vivent, aujourd'hui comme demain.



Avant de passer le relais à une nouvelle promotion d'élus, les membres du Conseil municipal d'enfants ont rencontré début octobre Nathalie Koenders à l'Hôtel de ville. Une dernière occasion de faire le bilan de leur mandat, de présenter leurs réalisations et d'évoquer les temps forts de cette aventure citoyenne, parmi lesquels leurs visites du Panthéon et du Sénat ou encore leur participation aux Écrans de l'aventure.

Conseil municipal d'enfants
UNE ÉCOLE DE LA CITOYENNETÉ

Pendant deux ans, les 47 élus du Conseil municipal d'enfants scolarisés dans les écoles élémentaires dijonnaises ont fait entendre la voix des jeunes Dijonnais. Répartis en commissions autour de la solidarité, de l'environnement et du cadre de vie, ils ont mené plusieurs projets concrets, parmi lesquels un podcast sur l'histoire de Dijon, un livret sur la faune sauvage du jardin de l'Arquebuse ou encore un travail de sensibilisation au handicap à l'école. Une expérience unique qui leur a permis de découvrir le fonctionnement de la ville, de débattre, de construire des projets collectifs et de s'engager pour leur territoire. Depuis 2001, plus de 700 enfants ont participé à cette aventure citoyenne.

Maël
ancien élu du CME

« Je me suis présenté au CME parce que j'avais envie de faire entendre mes idées et de les transformer en projets concrets. Le moment qui m'a le plus marqué a été la séance plénière à l'Hôtel de ville : j'ai réalisé que la parole des enfants pouvait être utile. Cette expérience m'a appris à prendre la parole en public, à défendre mes idées et à comprendre qu'un projet se construit avec du temps, du dialogue et un vrai travail d'équipe. »

À vous de jouer ! Du 3 au 10 novembre, les écoliers de CE2 et de CM1 votent pour élire leurs nouveaux conseillers municipaux enfants. Résultats à partir du 16 novembre.



Conseils de crèche LES PARENTS ACTEURS DU QUOTIDIEN

Dans les 14 multi-accueils municipaux, les parents peuvent prendre part à la vie de leur crèche grâce aux conseils de crèche. Activités, projets pédagogiques, repas ou organisation du quotidien : ces temps d'échange permettent aux familles de faire entendre leur voix et de partager leurs idées avec les équipes municipales. Les propositions formulées donnent souvent naissance à des actions concrètes qui améliorent le cadre de vie des enfants et renforcent les liens entre les familles.

Intéressé ? Rapprochez-vous du multi-accueil de votre enfant.

Jennifer et Laurence
membres du conseil de crèche du multi-accueil Tivoli

« Nous formons une vraie tribu de parents où chacun apporte ses idées et ses compétences. Grâce à cet engagement collectif, des collectes solidaires, des sorties à la découverte des abeilles, des formations aux premiers secours ou encore des ateliers autour de la santé et de l'égalité filles-garçons voient le jour. Ensemble, nous faisons vivre une communauté qui contribue au bien-être et à l'autonomie des enfants. »

Conseil participatif des jeunes ILS PASSENT À L'ACTION

Santé mentale, sport, environnement, mobilité… Au Conseil participatif des jeunes (CPJ), les Dijonnais de 12 à 18 ans imaginent des solutions pour améliorer leur ville et les transforment en projets concrets. Plusieurs de leurs propositions ont déjà été retenues dans le cadre des budgets participatifs, comme un journal pour les ados, un parcours sportif accessible à tous ou encore un événement autour du vélo. Une nouvelle équipe prendra le relais en novembre.

Rose
ancienne élue du CME devenue membre du CPJ

« Au CPJ, j'ai rencontré des jeunes de différents quartiers et échangé sur des sujets qui nous concernent au quotidien, comme le harcèlement, les réseaux sociaux ou l'intelligence artificielle. Cette expérience m'a permis de découvrir la ville autrement, de prendre confiance en moi et d'apprendre à mieux écouter les autres tout en défendant mes idées. »





Envie de vous engager ? Candidatez sur seniors.dijon.fr ou par courriel à maisondesseniors@ccas-dijon.fr.

Conseil des seniors LEUR EXPÉRIENCE COMPTE

Le Conseil des seniors réunit des Dijonnais de plus de 60 ans qui souhaitent partager leur expérience et contribuer aux projets de la ville. Héritier de l'Observatoire de l'âge, il a déjà participé à de nombreuses initiatives : rédaction d'un guide pratique, organisation d'une journée intergénérationnelle, acquisition d'un vélo-cargo pour des balades ou encore conférences et temps d'échanges. Ses membres apportent leur regard sur les projets municipaux et participent à l'amélioration du quotidien des aînés.

Joëlle
membre de l'Observatoire de l'âge

« J'apprécie que les réunions aient lieu dans différents quartiers. Cela nous permet de mieux connaître la ville. Lors des marches de quartier, nous repérons ce qui fonctionne bien et ce qui peut être amélioré pour les habitants. Chacun peut ainsi apporter sa contribution pour faire évoluer concrètement le cadre de vie des seniors. »

Suite dossier →

LE VÉCU COMME EXPERTISE

Qui mieux qu'un usager des transports pour parler mobilité ? Qu'une personne en situation de handicap pour repérer les obstacles du quotidien ? À Dijon, la participation citoyenne repose sur une conviction simple : l'expérience vécue est une expertise précieuse. Les habitants sont associés aux réflexions et aux décisions qui façonnent la ville. Leur connaissance du terrain nourrit les politiques publiques et contribue à imaginer le Dijon de demain.

Ateliers de quartier
LA PAROLE AUX HABITANTS

Dans les neuf quartiers dijonnais, les Ateliers de quartier réunissent habitants et élus autour de sujets très concrets : déplacements, espaces publics, végétalisation, patrimoine ou cadre de vie. Balades urbaines pour repérer les aménagements à améliorer, réflexion sur les cheminements piétons, fresque participative… Les idées des habitants se transforment en actions. Depuis 2023, plus de 100 projets ont ainsi vu le jour. Les nouveaux membres, tirés au sort le mois dernier, seront installés en décembre. Ils entameront un nouveau cycle de trois ans.

Informations sur dessinons.dijon.fr



Valentin
ancien membre d'un Atelier de quartier

« Les Ateliers de quartier permettent de rencontrer des habitants très investis. En échangeant, les idées évoluent. Notre projet de promenades dans le quartier Bourroches pour repérer les aménagements à améliorer est né d'une simple idée de ramassage de déchets. »

Julie,
porteuse d'un projet dans le cadre des budgets participatifs

« J'étais attachée au parc des Argentières et je trouvais que son patrimoine naturel n'était pas suffisamment valorisé. Mes idées ont été enrichies par les échanges avec les autres participants. Voir le projet prendre forme est très valorisant. »

Budgets participatifs
VOS IDÉES DEVIENNENT RÉALITÉ

Les budgets participatifs offrent aux habitants la possibilité de transformer une idée en réalisation concrète. Chaque année, la ville consacre 450 000 € au dispositif, soit 50 000 € pour chacun des neuf quartiers. Toute personne de plus de 9 ans peut proposer un projet visant à améliorer le cadre de vie ou le vivre-ensemble. Les propositions sont ensuite étudiées par les services municipaux pour en vérifier la faisabilité avant d'être examinées par les Ateliers de quartier. En 2025, plus de 200 idées ont été déposées et 32 ont été retenues, donnant naissance à des réalisations très variées : panneaux pédagogiques au parc des Argentières, nichoirs au parc Hyacinthe Vincent ou encore Guinguette des Bourroches. Une évolution importante voit le jour pour cette nouvelle édition : chaque Atelier de quartier votera d'abord pour son projet coup de cœur, puis cinq projets par quartier seront soumis au vote de tous les Dijonnaises en mars 2027. Pour la première fois, l'ensemble des habitants choisira ainsi les projets qui verront le jour.

Informations sur dessinons.dijon.fr

Comité des partenaires de la mobilité
LES USAGERS AU CŒUR DES DÉCISIONS

Pour améliorer les déplacements, Dijon métropole s'appuie aussi sur l'expertise de ceux qui vivent le territoire au quotidien. Créé en 2025, le Comité des partenaires de la mobilité réunit habitants, associations, entreprises et représentants du monde économique. Consulté sur l'offre de transport, la qualité de service ou encore les grands projets métropolitains, il contribue à nourrir les décisions en matière de mobilité.

Christian
membre du Comité des partenaires de la mobilité

« La marche est un mode de déplacement à part entière. Le comité permet de faire entendre le point de vue des usagers et de confronter des regards très différents sur les projets de mobilité. »



Mobilité seniors, une expérimentation pionnière

Comment faciliter les déplacements des plus de 60 ans ? Dijon fait partie des territoires engagés dans une expérimentation nationale portée par la filière France Silver Eco pour mieux accompagner la mobilité des seniors. Une vingtaine d'habitants participent à cette démarche en partageant leurs habitudes, leurs besoins et les difficultés rencontrées dans leurs déplacements quotidiens. Mené avec des partenaires de la mobilité et de la santé, le projet vise à concevoir des solutions favorisant l'autonomie et le bien-vieillir. Les enseignements tirés à Dijon pourraient ensuite inspirer d'autres collectivités.

Rachel
membre du Comité d'accessibilité universelle

« Je suis déficiente visuelle et je voulais partager mon expérience d'habitante. En se mettant à notre place, il est plus facile de comprendre les obstacles du quotidien et d'imaginer des solutions adaptées. »

Comité d'accessibilité universelle
VERS UNE VILLE PLUS INCLUSIVE

L'expérience des habitants est également au cœur du nouveau Comité d'accessibilité universelle. Ouvert aux personnes en situation de handicap, aux personnes empêchées et à tous ceux qui souhaitent s'impliquer sur ces questions, il accompagne les services municipaux dans leurs projets. Voirie, équipements publics, événements ou encore supports de communication : les membres du comité apportent leur regard sur tous les aspects de la vie quotidienne afin d'identifier les obstacles et de proposer des solutions profitant au plus grand nombre.

Conseil de développement
PENSER LA MÉTROPOLE DE DEMAIN

À l'échelle métropolitaine, le Conseil de développement (Codev) réunit 120 volontaires issus d'horizons variés. Habitants, acteurs associatifs, représentants du monde économique ou experts citoyens travaillent sur les grands enjeux du territoire. Transition écologique, biodiversité, sobriété énergétique ou mobilité : leurs réflexions nourrissent les décisions publiques et apportent un regard complémentaire à celui des élus et des techniciens. Du quartier à la métropole, un même principe guide l'ensemble de ces démarches : celles et ceux qui vivent la ville chaque jour détiennent une expertise précieuse.

Julien
membre du Conseil de développement de Dijon métropole

« J'ai rejoint le Codev pour mieux comprendre les grands enjeux auxquels la métropole est confrontée et apporter mon regard de citoyen. J'ai particulièrement apprécié le travail mené sur la sobriété énergétique, qui a débouché sur un rapport présenté aux Assises européennes de la transition écologique. Les échanges avec les experts sont enrichissants, mais chacun peut aussi contribuer avec son expérience et ses convictions. »

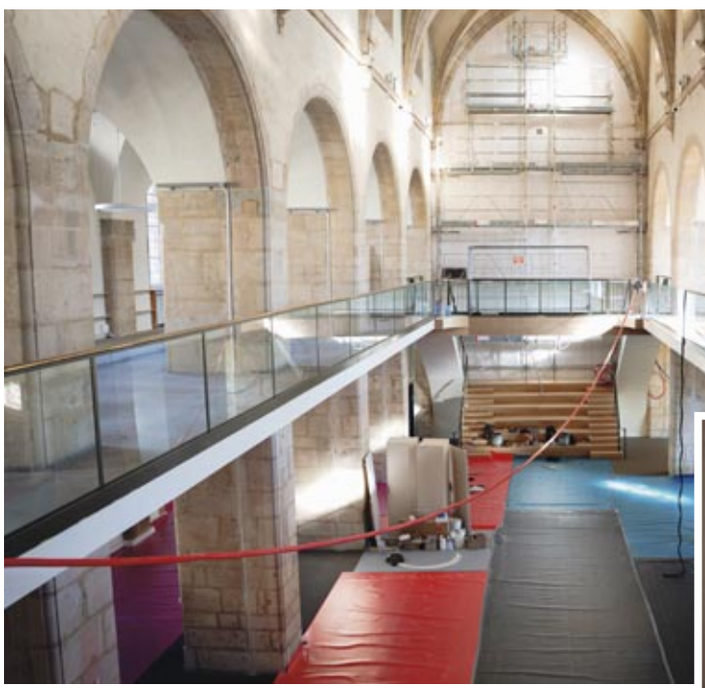


Informations sur metropole-dijon.fr

BIBLIOTHÈQUE

COLETTE EST BIENTÔT PRÊTE

Fermée depuis mars 2025, la bibliothèque Colette s'apprête à rouvrir dans une version profondément transformée. Espaces agrandis, services modernisés et nouveaux usages témoignent de la volonté de la ville de faire de la culture un service public toujours plus accessible, tout en valorisant le patrimoine historique dijonnais.







Dernière ligne droite pour la bibliothèque Colette, installée dans l'ancienne église Saint-Étienne dominant la place du Théâtre. Les services administratifs des musées qui en occupaient les galeries supérieures ont déménagé, libérant un espace qui permettra d'accueillir la bibliothèque de centre-ville sur 1 600 mètres carrés contre 500 auparavant.

Des espaces et des services inédits

Les travaux engagés depuis la fermeture en mars 2025 ont consisté à rénover l'édifice, à en optimiser l'accessibilité (avec notamment un ascenseur donnant accès à la galerie supérieure) ou à installer des rideaux acoustiques pour améliorer le confort de lecture. La dernière phase de travaux permettra de rénover la façade principale ainsi que le jardin. Objectif : faire de cette bibliothèque un lieu ouvert à tous, notamment aux familles, et proposant de nouveaux services. Le prêt de livres et de documents (DVD, CD, jeux vidéo…), activité traditionnelle d'une bibliothèque municipale, restera évidemment au cœur de l'offre de service, avec un classement des ouvrages plus faciles à comprendre. Mais des espaces ont été spécialement imaginés pour des publics variés : les tout-petits, les enfants comme les adolescents, les étudiants, les personnes en situation de handicap ou encore les gamers. Des espaces connectés ainsi qu'un « médialab » permettant de créer ses vidéos ou ses podcasts seront également ouverts. Parmi les services nouveaux : le prêt de kits pour jardiner, cuisiner ou explorer la nature ! Autant de services imaginés avec des Dijonnais et notamment des jeunes, utilisateurs ou non de la bibliothèque.

Le retour des collections

Le gros des travaux est désormais terminé. Après l'installation du nouveau mobilier, les équipes entament ce mois-ci la réinstallation des collections. Plus d'un mois sera nécessaire pour remettre en place les dizaines de milliers de documents dans l'ancienne église rénovée.

Les dates à retenir

En coulisses, les agents municipaux des bibliothèques préparent l'ouverture de la future bibliothèque Colette. Cette phase de transition entraîne des changements.

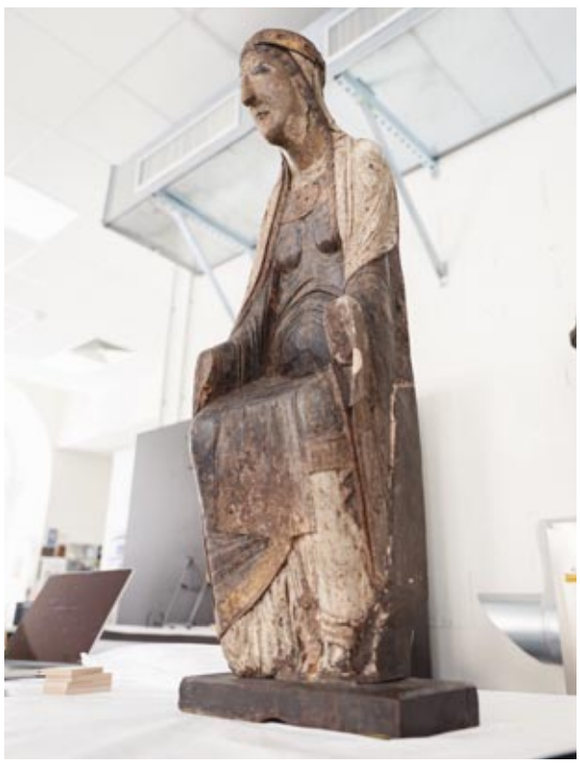
- **Depuis le 31 octobre :** fermeture de la bibliothèque Centre-ville jeunesse.
- **15 novembre à 18h :** fermeture définitive du service provisoire Colette à la bibliothèque patrimoniale et d'étude.
- **Du 17 au 30 novembre :** fermeture exceptionnelle de la bibliothèque patrimoniale et d'étude pour réaménager les espaces libérés.
- **1er décembre :** réouverture de la bibliothèque patrimoniale et d'étude, avec de nouvelles collections empruntables, un espace dédié au patrimoine et davantage de confort.
- **Du 6 décembre 2026 au 31 janvier 2027 :** ouverture exceptionnelle de la bibliothèque patrimoniale et d'étude les dimanches, de 14h à 18h.
- **Février 2027 :** ouverture de la nouvelle bibliothèque Colette.

PATRIMOINE

UN TRÉSOR À SAUVER

Préserver le patrimoine pour mieux le transmettre : tel est l'objectif des travaux engagés par la ville à l'église Notre-Dame. Fragilisée par près d'un millénaire d'histoire, la statue Notre-Dame de Bon-Espoir, l'une des œuvres les plus emblématiques de cet édifice, bénéficie aujourd'hui d'une restauration destinée à garantir sa conservation pour les générations futures.

Exposée dans une chapelle de l'église Notre-Dame, Notre-Dame de Bon-Espoir compte parmi les plus anciennes statues de ce type conservées en France. Sculptée dans du bois de tilleul à la fin du 11e siècle ou au début du 12e siècle, cette Vierge en majesté représentait à l'origine la Vierge portant l'Enfant Jésus sur ses genoux – celui-ci disparut probablement pendant la Révolution française. Au fil des siècles, plusieurs miracles lui ont été attribués. Le plus célèbre remonte à 1513 : alors que Dijon est assiégée par les Suisses, la statue est portée en procession dans la ville. Deux jours plus tard, les assaillants lèvent le siège. Plus de quatre siècles après, lors de la Libération de Dijon en septembre 1944, les habitants sollicitent de nouveau sa protection. Ces deux épisodes sont évoqués représentés sur la tapisserie *Terribilis* conservée à l'église Notre-Dame.





La statue a été déposée dans les réserves du musée des Beaux-Arts où les deux restauratrices ont entamé le travail.

Une restauration devenue nécessaire

Mais ces siècles d'histoire ont laissé leur empreinte sur l'œuvre. La statue a perdu ses mains, l'Enfant et une grande partie de ses couleurs d'origine. Les analyses menées récemment ont permis de reconstituer les différentes couches de polychromie qui se sont succédé avant qu'un vernis noir, appliqué probablement au 16e siècle, ne lui donne son apparence actuelle. En 2024, un dégât des eaux a fragilisé davantage la sculpture. « *C'est une œuvre exceptionnelle, par sa qualité plastique, son inventivité, son caractère abstrait, la beauté des cheveux et du voile* », souligne Dominique Faunières, l'une des deux restauratrices. « *L'eau a endommagé la statue, fragilisant des zones modifiées au cours de l'histoire et provoquant le soulèvement des polychromies* », précise Agnès Blossier, autre restauratrice. Une première phase à permis les interventions les plus urgentes, tandis qu'une nouvelle phase se déroule actuellement. L'achèvement de ces nouvelles opération permettra le retour de la statue au sein de l'église Notre-Dame, courant 2027.



CHRISTINE MARTIN
Adjointe à la maire déléguée à la culture et à la valorisation du patrimoine historique

"Témoignage exceptionnel de notre histoire, Notre-Dame de Bon-Espoir mérite notre attention. La ville assume pleinement son rôle de protectrice d'un héritage qui fait l'identité de Dijon."

Notre-Dame : les travaux avancent

Dans la foulée d'un diagnostic conduit il y a deux ans par l'architecte en chef des monuments historiques, Martin Bacot, l'église dijonnaise, propriété de la ville datant du 13e siècle, fait l'objet depuis l'été dernier de travaux de mise en valeur et de sécurisation, engagés pour la protéger, notamment, contre le feu. Le chantier en cours vise par exemple à reprendre les installations électriques, à installer caméras thermiques et alarme incendie et à faciliter l'accès aux combles et aux galeries de la tour.

VIE DE QUARTIER

LA MALLE À FLEURS CULTIVE LE LIEN

Dans le quartier Toison d'Or, un ancien lieu dédié à la jeunesse a changé de peau. Devenu La malle à fleurs, le site mêle désormais jeux, nature et lien social pour accueillir toutes les générations. Une nouvelle histoire qui s'écrit, entre jardin partagé, ludothèque et vie de quartier.

Il y a des lieux qui changent de nom, de couleur et de vocation sans jamais renier leur histoire. Avenue de Stalingrad, une nouvelle pousse vient ainsi d'éclore : La malle à fleurs. Construit en 2010, l'ancien bâtiment était, avant, exclusivement consacré à l'accueil des jeunes. En 2016, il devient une annexe de la Maison d'éducation populaire (MEP) Espace Baudelaire et s'ouvre à tous les publics. « *Mais son identité a du mal à changer, par manque, sans doute, de visibilité* », analyse Laetitia Rion, directrice de l'espace Beaudelaire.

C'est en 2021, et grâce à une rencontre avec l'association Le champ des sourires, engagée dans un projet d'insertion autour des fleurs coupées, qu'une autre idée commence à germer : créer un jardin participatif sur une petite parcelle attenante mise à disposition par la ville. Habitants et équipe travaillent la terre, embellissent le quartier et découvrent de nouvelles activités autour du vivant.



La malle à fleurs a été inaugurée le 19 septembre en présence de nombreux élus municipaux.

Des groupes d'habitants viennent jouer aux cartes

À l'automne 2024, les partenaires décident d'aller plus loin et imaginent une « ludothèque nature ». Journées thématiques, jeux de société, en bois, coopératifs, d'équilibre : la programmation s'adresse à toutes les générations et s'appuie toujours sur des objets et des projets responsables et durables, loin du tout-plastique. « *Les familles se retrouvent notamment le mercredi, après l'école ou pendant les vacances, tandis que des groupes de riverains et de seniors se retrouvent pour "taper le carton". La malle à fleurs travaille avec de nombreux partenaires du quartier, parmi lesquels le relais petite enfance Roosevelt, le périscolaire de l'école Lamartine, l'ALSH Baudelaire ou encore la FAPA Seniors 21* », précise la directrice.

Nouvelle ambiance

« *À l'intersection du ludique et du vivant, L'Envers Baudelaire, annexe de la MEP, est ainsi devenu La malle à fleurs. Son nom, choisi en écho aux Fleurs du mal, marque une filiation poétique avec l'histoire du site tout en proposant une nouvelle lecture : la malle pour le jeu, l'imaginaire, le collectif ; les fleurs pour le jardinage, la transmission, l'enracinement* », résume Cerize Fournier, illustratrice qui a accompagné l'identité visuelle du site. Cette nouvelle identité, justement, passe aussi par les murs. La façade a changé de couleur, passant d'un bleu « pervenche » à une teinte kaki plus chaleureuse. À l'intérieur, les travaux ont également permis de repenser les espaces : nouveau sol, volets roulants et fresque réalisée, notamment, avec l'artiste Chacha Boudin.

Retrouvez toutes les adresses des Maisons d'éducation populaire dans les neuf quartiers de la ville sur dijon.fr


BIENVENU

NOUVELLE ASSOCIATION

L'ÉCONOMIE DU PARTAGE

Une perceuse pour monter une étagère, une shampouineuse pour votre canapé, un appareil à raclette pour vos soirées d'automne… Autant d'objets que l'on achète pour ne les utiliser que quelques fois. C'est en faisant ce constat que Quentin Lepère, président de l'Armoire commune, a eu l'idée de créer à Dijon une bibliothèque d'objets. Une association référencée à la Maison des associations et soutenue par la ville, qui y voit une manière concrète d'encourager le réemploi et le partage entre habitants.

Pour organiser une journée portes ouvertes, Quentin Lepère a dû partir à la chasse au matériel. Une tonnelle ici, des tables là, quelques équipements prêtés par des amis ou des voisins, d'autres loués pour l'occasion… Une organisation chronophage qui l'interpelle : pourquoi acheter ou louer un objet dont on ne se sert qu'occasionnellement ? « *Je me suis dit qu'il faudrait un endroit où je pourrais trouver tout ce dont j'ai besoin* », explique le président de l'Armoire commune. En découvrant les bibliothèques d'objets qui se développent ailleurs en France, l'idée fait son chemin. Quelques mois plus tard, elle prend forme à Dijon.



Un catalogue qui s'étoffe

Créée à l'automne 2025, l'Armoire commune a ouvert ses adhésions au printemps dernier. Depuis, l'association propose une solution simple pour accéder ponctuellement à des objets du quotidien sans les acheter. Une centaine d'objets sont déjà disponibles à l'emprunt. Le fonctionnement se veut intuitif : après avoir adhéré, chacun peut parcourir le catalogue en ligne, réserver l'objet dont il a besoin et choisir son point de retrait. Quatre lieux partenaires répartis à Dijon permettent aujourd'hui de récupérer les équipements avant de les restituer quelques jours plus tard.

Emprunter plutôt qu'acheter

Derrière ce service se cache une conviction : un objet peut être utile sans forcément appartenir à quelqu'un. « *Il faut que les gens aient le réflexe, quand ils ont besoin d'un objet, de venir l'emprunter* », résume Quentin Lepère. À la clé : des économies. D'ailleurs le dispositif se veut accessible au plus grand nombre. Trois tarifs d'adhésion sont proposés selon la situation de chacun. L'Armoire commune organise également des ateliers de réparation, avec l'envie de transmettre des savoir-faire et de prolonger la durée de vie des objets. Déjà accueillis à la Maison Maladière, ces ateliers ont vocation à se développer dans d'autres lieux de la ville, comme la Maison des associations.

Informations sur larmoirecommune.fr

Comment ça marche ?

1. J'adhère. Je choisis ma formule : 10 €, 30 € ou 50 € par an.
2. Je réserve. Je sélectionne l'objet qui m'intéresse dans le catalogue en ligne sur larmoirecommune.fr
3. Je récupère. Je le retire dans l'un des 4 points relais : MJC Montchapet, Maison Maladière, Latitude21 ou Cercle laïque dijonnais.
4. J'utilise. J'emprunte l'objet pour une durée d'une à trois semaines (jusqu'à 30 emprunts par an)
5. Je rapporte. Je le restitue au même point relais pour qu'il profite à d'autres.

CIMETIÈRE

LES PÉJOCES RACONTENT LA VI(LL)E



À la Toussaint, nombreux sont ceux qui viennent fleurir les tombes de leurs proches. Mais au-delà du recueillement, les cimetières sont aussi de précieux témoins de notre histoire. À travers ses monuments, ses sépultures et son architecture, le cimetière des Péjoces raconte l'évolution de la société dijonnaise au fil des générations.



Saviez-vous qu'il est possible de déplacer un cimetière ? C'est pourtant l'un des secrets des Péjoces. Avant son installation rue d'Auxonne, le cimetière se trouvait au cœur de Dijon, à l'emplacement de l'actuelle place Auguste Dubois, en bas de l'avenue Victor Hugo. Pour accompagner l'essor de la ville, la municipalité décide en 1875 de transférer les sépultures vers un nouveau site afin de libérer du terrain pour la construction de logements. Conçu par l'architecte Ludovic Allaire, le nouveau cimetière ouvre ses portes le 1er juillet 1885 et est aménagé jusqu'en 1920. La Première Guerre mondiale rend notamment nécessaire son agrandissement pour accueillir les dépouilles des soldats. Le carré militaire de 1914-1918, toujours présent aujourd'hui, rassemble des tombes françaises, allemandes, russes, italiennes, belges, polonaises et du Commonwealth. À partir de 1974, les Péjoces se métamorphosent à nouveau sous l'impulsion d'André Holodynski, qui crée la partie paysagère du cimetière, inspirée des modèles anglo-saxons. Depuis la première inhumation le 6 mai 1886, le site s'est considérablement agrandi. Avec 48 000 concessions et 144 000 âmes qui y reposent, il figure aujourd'hui parmi les plus importants de France.

« Le Père-Lachaise dijonnais »

Surnommé le « Père-Lachaise dijonnais », le cimetière des Péjoces abrite les sépultures de nombreuses personnalités qui ont marqué l'histoire de Dijon. Dans l'allée centrale se trouve notamment l'imposante tombe d'Henry Darcy, l'ingénieur à l'origine de la modernisation du réseau d'eau de la ville. Poètes, architectes, artistes ou encore industriels y reposent également. Une promenade dans ses allées dévoile aussi un riche patrimoine funéraire. Sur les tombes les plus anciennes, les sculptures et ornements témoignent de la personnalité du défunt, de ses croyances ou de sa relation à ses proches. Leur évolution au fil du temps reflète les changements de la société, de son rapport à la mort et aux traditions funéraires. À travers ses monuments et ceux qui y reposent, le cimetière des Péjoces raconte une part de l'histoire de Dijon.

Une extension prévue pour la fin d'année

La ville de Dijon poursuit l'aménagement du cimetière des Péjoces afin de répondre à la demande croissante de places pour les urnes funéraires. Un projet d'extension, lancé début novembre pour une durée estimée à un mois et demi, qui représente un investissement de 223 353 euros.
94 nouvelles cases de columbarium, intégrées à des murets en pierre de Bourgogne, viendront compléter les espaces déjà existants. Cette extension accorde également une large place au végétal : 17 arbres et arbustes, sélectionnés pour leurs floraisons, leurs couleurs ou la beauté de leur écorce, sont plantés dans le cadre des travaux d'aménagement. Le projet prévoit aussi la protection des arbres existants et des nouvelles plantations, ainsi que la création de nouveaux cheminements adaptés au relief naturel du terrain.

ALIMENTATION

LES CANTINES SCOLAIRES INVITÉES À LA FOIRE



Habitués à œuvrer en coulisses, les agents de la cuisine centrale de Dijon sont cette année sous les projecteurs sur le stand de Dijon métropole à la Foire gastronomique. L'occasion de mettre à l'honneur un métier méconnu, des savoir-faire exigeants et une fierté : bien nourrir les enfants dans les cantines scolaires.

Chaque jour, 52 agents mettent leur savoir-faire au service des écoliers dijonnais. Cuisiniers, agents de production, logisticiens ou chauffeurs participent à une même mission collective : préparer et acheminer jusqu'à 8 000 repas de qualité vers les 45 restaurants scolaires de la ville. Dans les cuisines de l'avenue de Stalingrad, 20 cuisiniers travaillent des recettes élaborées à partir de 62 % de produits sous signes de qualité , dont 34 % de produits bio et 31 % de produits locaux, sous l'impulsion d'une équipe qui compte notamment une diététicienne et une spécialiste de l'alimentation durable. Loin des clichés de la restauration collective, les agents revendiquent avec fierté leur contribution au bien-manger des enfants. Une fierté nourrie par leur savoir-faire, leurs formations et la qualité croissante des produits qu'ils cuisinent au quotidien, et qu'ils partageront avec le public lors de leur présence sur le stand de Dijon métropole à la Foire gastronomique.



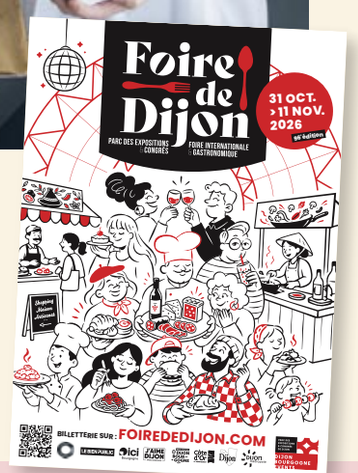
Khadija, agent prétraitement
« Ce que j'apprécie le plus ici, c'est la place accordée aux produits locaux et de saison. Forte d'une première expérience en restauration, j'ai rejoint la cuisine centrale où les agents sont écoutés et peuvent faire évoluer les pratiques. C'est motivant de participer à cette dynamique collective. »

Rémy, cuisinier
« Après une carrière en restauration, j'ai rejoint la cuisine centrale fin 2024. Ce qui me motive, c'est de travailler des produits locaux, éthiques et bio. Savoir que l'on contribue à la santé des enfants et à leur découverte du goût, c'est très valorisant. »

Fabrice, agent prétraitement
« Je travaillais dans les travaux publics avant d'intégrer la cuisine centrale il y a dix ans. Mon rôle consiste à préparer et sécuriser tous les produits avant leur entrée en production. C'est un travail de l'ombre, mais indispensable : la qualité commence par une hygiène irréprochable. »

Pierre-Alain, cuisinier
« Préparer chaque jour des repas pour les enfants donne un sens particulier à mon métier. Arrivé à la cuisine centrale il y a sept ans après plusieurs expériences en restauration, j'y vis pleinement ma passion pour la cuisine et le travail de produits de qualité. On est loin de l'image de la cantine d'autrefois, et les retours de mes trois enfants sont là pour me le confirmer ! »

Alexis, cuisinier
« Dix ans passés dans la restauration traditionnelle m'ont appris les exigences du métier. À la cuisine centrale, j'ai retrouvé cette rigueur tout en bénéficiant d'un meilleur équilibre de vie. Contrairement aux idées reçues, produire 8 000 repas ne signifie pas sacrifier la qualité. Nous cherchons chaque jour à proposer des plats dignes d'une cuisine faite avec soin. »



Masterclasses à plusieurs mains

La cuisine centrale de Dijon et la légumerie métropolitaine transmettent leurs savoir-faire : préparation d'un houmous avec le traiteur Kër et d'un burger avec Foodies les 5 et 6 novembre de 15h à 17h sur le stand Dijon métropole à la Foire gastronomique.
Informations sur dijon.fr

RECETTE DU MOIS

POULET GASTON GÉRARD
revisité façon lasagnes



Les journées raccourcissent et les températures baissent. C'est la saison idéale pour partager un plat généreux et réconfortant. Pour cette recette de novembre, les équipes de la cuisine centrale revisitent un grand classique bourguignon, le poulet Gaston Gérard, en le transformant en de savoureuses lasagnes gratinées.

Pour 6 personnes
Temps de préparation : 45 min
Temps de cuisson : 1h30
Temps de repos : 10 min

Ingrédients

Pour les oignons confits
- 4 oignons jaunes
- 30 g de beurre
- 2 c. à s. de sucre

Pour le poulet Gaston Gérard
- 4 cuisses de poulet désossées
- 20 cl de vin blanc de Bourgogne
- 20 cl de crème liquide entière 35 %
- 150 g de comté râpé
- 2 c. à s. de moutarde de Dijon
- 1 c. à s. de moutarde à l'ancienne
- 1 échalote
- 2 gousses d'ail
- 1 c. à s. d'huile neutre
- 20 g de beurre
- Sel et poivre

Pour la béchamel moutardée
- 50 cl de lait entier
- 40 g de beurre
- 40 g de farine
- 2 c. à s. de moutarde de Dijon
- 100 g de comté râpé
- 1 pincée de paprika fumé
- Sel et poivre

Pour le montage
- 12 feuilles de lasagne
- 100 g de comté râpé

Le saviez-vous ?

Ancien maire de Dijon de 1919 à 1935, Gaston Gérard est considéré comme le père de la Foire internationale et gastronomique de Dijon. C'est lui qui lance l'événement en 1921 afin de promouvoir les savoir-faire, les produits et la gastronomie bourguignonne. Plus d'un siècle plus tard, la Foire demeure l'un des rendez-vous majeurs de la vie dijonnaise.



Préparation

1 **Préparez les oignons confits.** Faites fondre le beurre dans une casserole. Ajoutez les oignons émincés, le sucre, du sel et du poivre. Laissez cuire à feu très doux pendant environ 40 minutes en remuant régulièrement, jusqu'à obtenir une texture fondante et légèrement caramélisée.

2 **Réalisez la garniture au poulet Gaston Gérard.** Faites dorer dans l'huile et le beurre les cuisses de poulet désossées et découpées en petits morceaux. Quand les morceaux sont bien dorés, ajoutez l'échalote et l'ail ciselés, puis le vin blanc et laissez réduire de moitié. Ajoutez ensuite la crème liquide, les deux moutardes et le comté râpé. Mélangez jusqu'à obtenir une sauce onctueuse et laissez cuire à feu doux 20 minutes.

3 **Réalisez la béchamel moutardée.** Dans une casserole, faites fondre le beurre, ajoutez la farine puis versez progressivement le lait chaud en fouettant. Lorsque la béchamel épaissit, ajoutez la moutarde, le comté râpé, le paprika, du sel et du poivre.

4 **Montez les lasagnes.** Préchauffez le four à 180°C. Déposez une fine couche de béchamel dans le fond d'un plat. Alternez ensuite feuilles de lasagne, préparation au poulet Gaston Gérard, oignons confits et béchamel.

5 **Enfournez.** Terminez par une couche de béchamel et parsemez de comté râpé. Couvrez d'une feuille d'aluminium et enfournez 30 minutes. Pour faire gratiner, retirez l'aluminium puis poursuivez la cuisson 15 à 20 minutes jusqu'à obtenir une belle croûte dorée.

Retrouvez cette recette et deux autres recettes exclusives du mois de novembre sur dijon.fr


JDA

PORTRAIT

« MON QUOTIDIEN À DIJON EST MAGIQUE » — NINA DURY

À 22 ans, Nina Dury vient d'ajouter la médaille de la ville de Dijon à un palmarès déjà riche. Une distinction qui salue autant son parcours sportif que le lien qu'elle entretient avec sa ville. Révélée sous les couleurs de la JDA Bourgogne Dijon Handball avant de découvrir l'équipe de France, la jeune ailière construit son parcours avec la même énergie qu'elle déploie sur le terrain. Rencontre.

Il y a des joueuses qui entrent sur un terrain le visage fermé, laissant leurs émotions au vestiaire. Nina Dury, elle, arrive avec tout : l'envie, la pression, les doutes, les frissons. Quand elle est heureuse, cela se voit ; quand elle est en colère aussi. La joueuse de la JDA Bourgogne Dijon Handball se définit comme une « *leader de combat* ». Elle parle, crie, encourage et pousse le groupe vers l'avant. Longtemps, elle a cherché à maîtriser cette sensibilité. Aujourd'hui, elle l'assume. « *J'aime ressentir les moments.* »

Derrière l'internationale française et championne du monde junior se dessine une jeune femme qui vit tout intensément. À Couchey, où elle grandit avec sa sœur jumelle Amel et leurs deux frères, le sport est omniprésent. Père professeur de sport, mère dans l'Éducation nationale : toute la famille bouge. « *On n'avait pas de télé, on était tout le temps dehors. En vacances, c'était randonnée, escalade, canyoning.* »

Après avoir essayé la gymnastique et le basket, Nina découvre le handball à 7 ans pour suivre les traces de son grand frère. Rien n'est alors planifié. « *Je me définis d'ailleurs avant tout comme une sportive avant d'être une handballeuse. Je ne me suis jamais dit que je voulais être pro.* » Une sélection appelle la suivante : équipe de Côte-d'Or, sélection de Bourgogne, pôle espoirs de Besançon, équipes de France jeunes puis premier contrat avec la JDA. Aujourd'hui encore, elle regarde le chemin qu'il reste à faire, marche après marche. « *Les Jeux olympiques, c'est un rêve, mais Los Angeles en 2028 est encore loin. Il faut déjà performer la semaine prochaine.* » Son présent lui suffit : « *Mon quotidien est magique. Je fais du sport pour vivre des émotions de fou.* »

L'aventure à deux avec Amel

Cette intensité, Nina la partage avec sa sœur jumelle. Toutes deux ont grandi avec un ballon de hand entre les mains, aux côtés de leur frère Yanis, aujourd'hui joueur professionnel. Leurs parcours s'écartent pourtant à l'adolescence. Pendant que Nina rejoint le pôle espoirs de Besançon, Amel s'engage dans des études de médecine puis de kinésithérapie. En mai dernier, leurs trajectoires se rejoignent lorsque la JDA fait appel à Amel pour renforcer son effectif touché par plusieurs blessures. « *Au début, à chaque fois qu'on se tapait dans la main, je pleurais. Je suis trop heureuse de jouer avec elle.* » Convaincante, sa sœur décroche un contrat pro pour la saison 2026-2027. Désormais, Nina l'accompagne dans la découverte du haut niveau. « *J'essaie de lui transmettre un peu de l'expérience que j'ai acquise pendant qu'elle apprenait d'autres choses.* »

> *Dijon, c'est mon port d'attache.*

Dijon comme port d'attache

En parallèle du handball, Nina construit d'autres équilibres. Après Sciences Po, elle poursuit un master à l'École supérieure de journalisme. « *Le handball est ma priorité, mais il est impensable de n'avoir que ça dans ma vie.* » Le journalisme lui permet d'observer autrement le sport qu'elle pratique, notamment la place des femmes dans les médias. Elle ignore encore ce qu'elle fera après sa carrière sportive, « *mais c'est nécessaire à mon équilibre d'avoir cette formation à côté* ».

Cet équilibre, elle le trouve aussi à Dijon. Malgré les compétitions internationales et les rassemblements en équipe de France, la capitale bourguignonne reste son ancrage. « *J'aime revenir à la base. Dijon. J'y retrouve les gens qui comptent, les lieux qui me sont familiers et une liberté de mouvement que j'apprécie énormément. On peut y vivre dehors, faire du sport facilement, tout en profitant de l'énergie d'une ville étudiante.* »

Le Final Four de l'European League organisé au palais des Sports en mai dernier restera d'ailleurs comme l'un des moments les plus marquants de sa carrière. « *Il n'y avait personne qui était plus chez lui que moi et Amel* », sourit-elle. Devant son public, sa famille venue de toute la France et aux côtés de sa sœur, l'émotion était très forte. « *À chaque fois que je mettais un but, j'avais des frissons. J'ai pleuré avant les deux matchs.* »

Choisir sa voie

Les mêmes émotions la traversent lorsqu'elle porte le maillot bleu. « *C'est magnifique de chanter la Marseillaise. À chaque fois, j'ai les larmes aux yeux.* » Sélectionnée en équipe de France pour préparer l'Euro 2026, Nina se dit « *honorée plutôt que fière* ». Cette nuance lui ressemble. « *En faisant du hand, je ne fais pas avancer le monde.* » Une formule provocatrice qui cache une profonde humilité. « *Des infirmières, des agents d'entretien viennent nous voir et sont émerveillés. On fait rêver, mais on ne fait rien ! Les gens qui ramassent les poubelles à six heures du matin, eux sont utiles.* »

À ceux qui l'interrogent sur les clés de la réussite dans le handball, et aux parents soucieux d'aider leur enfant à percer, Nina ne répond ni performance, ni talent. Elle répond liberté de choisir sa propre voie. « *J'insiste auprès des enfants sur le fait que c'est mon choix à moi. Je ne l'ai pas fait pour faire plaisir à mes parents, à ma sœur ou à qui que ce soit. Il n'y a rien de plus important que ce qui te guide, toi, et ce que tu as envie de faire.* » Dans le sport où tout pousse à compter les résultats, Nina Dury mesure l'intensité avec laquelle on vit ce que l'on a choisi.

RUGBY

TRANSFORMER L'ESSAI

À Dijon, le rugby veut retrouver toute sa place. Relancé notamment grâce au soutien de la ville après les difficultés qui ont failli l'emporter, le Stade dijonnais mise aujourd'hui sur la formation, la transmission et son ancrage local pour écrire un nouveau chapitre de son histoire.

Reconstruire un club, c'est d'abord reconstruire un collectif. Après le dépôt de bilan de sa structure professionnelle à l'automne 2024, puis la liquidation de l'association au printemps 2025, le Stade dijonnais a dû repartir presque de zéro. La nouvelle équipe dirigeante a choisi de revenir aux fondamentaux : la formation, la transmission et, surtout, un ancrage local qui a joué un rôle déterminant. « *Dans cette phase de relance, la ville de Dijon a été un partenaire précieux. Son soutien nous a permis d'envisager l'avenir sereinement* », souligne Rémy Cabus, président du Stade dijonnais.

Le rugby comme école de vie

Aujourd'hui, près de 160 jeunes sont licenciés à l'école de rugby. Le Stade accueille les enfants dès 3 ans et reste mixte jusqu'à 14 ans. Il propose également des sections sportives aux collèges Saint-Michel et Roland Dorgelès à Longvic afin de concilier études et pratique du rugby. Car au-delà du sport, l'ambition est aussi de transmettre les valeurs qui font l'ADN de l'ovalie : le respect, la solidarité, l'engagement et l'esprit d'équipe. Dans cette logique, l'association intervient régulièrement dans les quartiers prioritaires pour faire découvrir la discipline à de nouveaux publics. « *On aimerait qu'il y ait du rugby dans tous les quartiers de la ville* », résume Rémy Cabus.

Cette volonté d'ouverture se traduit aussi par des initiatives fédératrices. La saison dernière, près de 40 jeunes sont partis aux États-Unis avec leurs parents et leurs éducateurs. « *Ce projet a permis de fédérer les familles autour du club* », souligne le président. Le mois dernier, au stade Bourillot, les joueurs du Stade dijonnais et les joueuses des Gazelles ont également porté un maillot commun à l'occasion d'Octobre rose, réunis autour d'une même cause.

Grandir sans brûler les étapes

Sur le terrain, les résultats sont déjà au rendez-vous. L'équipe première reste sur une saison couronnée par un titre régional et un titre de champion de France de Régionale 1. À l'horizon de cinq ans, le Stade dijonnais ambitionne de retrouver les championnats nationaux. Une progression que le club entend construire en s'appuyant avant tout sur son vivier de joueurs. « *Notre objectif, c'est que les moins de 18 ans d'aujourd'hui deviennent les joueurs de l'équipe première de demain* », explique Rémy Cabus.

Informations sur stadedijonnais.fr



Rassemblés derrière une même cause, les joueurs du Stade dijonnais et les joueuses des Gazelles ont porté pour la première fois le 11 octobre dernier un maillot commun aux couleurs d'Octobre rose, pour soutenir la lutte contre le cancer du sein.

TIR À L'ARC

L'ART DE **VISER JUSTE**

Unique club de tir à l'arc de Dijon, la Compagnie d'arc réunit plus de 130 licenciés âgés de 7 à 79 ans. Débutants, pratiquants loisirs ou compétiteurs de haut niveau y partagent le même pas de tir, sans forcément poursuivre le même objectif. Preuve qu'à Dijon, tous les sports ont leur place.



Face aux cibles installées au fond du gymnase Kennedy, les archers s'alignent presque épaule contre épaule. Un bras tendu, la corde ramenée au visage, un œil à moitié fermé pour affiner la visée. Dans un silence de cathédrale, chacun retient son souffle quelques secondes. Puis les cordes claquent toutes en même temps. Les soirs d'entraînement, le même ballet se rejoue des dizaines de fois. Derrière cette synchronisation presque parfaite se côtoient pourtant des profils très différents. La Compagnie d'arc de Dijon réunit aussi bien des archers de haut niveau, avec deux équipes engagées en Division 1, que des pratiquants de tous âges venus découvrir la discipline ou la pratiquer en loisir. « *On essaye de mélanger les gens* », explique Bastien Larpenteur, président. Ancien archer de haut niveau devenu entraîneur, il veille à accompagner chaque pratiquant selon ses besoins. « *Il faut qu'il s'adapte à chacun* », confirme Sophie, secrétaire du club.

Seul face à sa cible

Si les archers s'entraînent côte à côte, le tir reste une discipline individuelle. Au moment de décocher sa flèche, chacun est seul face à sa cible. Pour Sophie, c'est justement ce qui fait tout l'intérêt de la discipline. Elle y est venue pour retrouver « *l'ancrage, la respiration, la concentration* ». Ses pieds se posent, son souffle se calme, son corps se recentre. « *Il faut vraiment être concentré sur ce qu'on fait et sur son geste.* » Cette maîtrise s'acquiert avec le temps car le tir à l'arc repose sur la répétition : reproduire le même mouvement encore et encore, sans se laisser influencer par la flèche précédente, qu'elle soit réussie ou non. « *Il faut repartir à zéro, se remettre mentalement dans le rythme comme si c'était la toute première flèche* », résume Sophie.

Dompter son mental

À 20 ans, Artur Louis connaît bien cette exigence. Arrivé récemment à Dijon, il s'entraîne six fois par semaine et complète sa préparation par du renforcement physique. Son objectif : intégrer l'équipe de Division 1. Pourtant, à son niveau, la différence ne se fait plus vraiment sur la technique. « *C'est 20 % de physique et de technique, et 80 % de mental* », estime-t-il. Une pensée parasite, un doute ou un excès de confiance peuvent suffire à faire dévier son geste. Sophie cherche l'apaisement, Artur la performance. Deux approches différentes d'une même discipline, où la maîtrise de soi compte autant que la précision du geste.

Informations sur dijontiralarc.fr

ÉQUIPEMENT

LE PALAIS ACCUEILLE **LA FRANCE**



Le 30 novembre, le palais des Sports Jean-Michel Geoffroy accueille un match qualificatif pour la Coupe du monde 2027 de basket entre la France et la Suède. Un événement international qui rappelle le rôle majeur de cet équipement dans le paysage sportif dijonnais.

Inauguré en 1977 dans le quartier Clemenceau, le palais des Sports est depuis près de 50 ans l'un des principaux lieux de compétition de la ville. Les équipes de la JDA basket, de la JDA handball et du Dijon métropole handball y disputent leurs rencontres devant plusieurs milliers de spectateurs. Sous les tribunes, de nombreuses salles permettent également la pratique amateure du judo, de la boxe, de l'haltérophilie, de la gymnastique ou encore de la musculation.

Bien au-delà du sport professionnel, le palais s'est imposé comme un lieu de référence capable d'accueillir de grands rendez-vous nationaux et internationaux. Appréciée des clubs, des fédérations et des spectateurs pour sa proximité avec le terrain et son ambiance, la salle contribue au rayonnement sportif de Dijon bien au-delà de ses frontières.

Avec ses lignes caractéristiques des années 1970, le bâtiment a obtenu en 2015 le label « Architecture contemporaine remarquable » du ministère de la Culture. Sa structure en béton, sa vaste charpente en bois concave et ses espaces techniques en font une réalisation atypique dans le paysage sportif français.

Propriété de la ville de Dijon, l'équipement fait l'objet d'investissements réguliers pour préserver son attractivité et améliorer ses performances. Ces dernières années, la ventilation a été modernisée, les sièges et le parquet remplacés, le raccordement au réseau de chaleur métropolitain réalisé et l'éclairage converti en leds. En 2025, une nouvelle sonorisation a été installée. Cette année, les abords du palais seront également améliorés avec l'installation de bancs, de tables, d'un garage à vélos supplémentaire et d'un rack à trottinettes.



L'équipe de France de basket avait fait salle comble lors de son dernier passage à Dijon en 2022.

Les Bleus de retour à Dijon

Le palais des Sports Jean-Michel Geoffroy retrouve une ambiance des grands soirs le 30 novembre à 20h30, à l'occasion du match opposant l'équipe de France masculine de basket à la Suède, comptant pour les qualifications à la Coupe du monde 2027. Confortablement installés en tête de leur groupe, les Bleus de Frédéric Fauthoux pourraient profiter de cette rencontre pour se rapprocher d'une qualification pour le Mondial organisé au Qatar en 2027. **Réservez vos places sur billetterie.ffbb.com/fr**

REJOIGNEZ LE KOP DIJON MÉTROPOLE

ALLEZ DIJON











› Gagnez vos places
› Recevez votre kit supporter
› Vivez les matchs autrement

Inscrivez-vous dès maintenant !

Octobre 2026- Direction de la communication ville de Dijon/Dijon métropole - Crédits photos. ©JDA, DMH et DFCO

Dijon rassemble

DIJON métropole

EXPOSITION

MÉMOIRES DU RAÏ

Né dans l'ouest de l'Algérie, le raï a traversé les frontières et les générations pour devenir un phénomène culturel. Du 20 novembre au 1er mars, au musée municipal de la Vie bourguignonne, l'exposition « Ya Rayi ! Une histoire de la musique » retrace cette aventure musicale. Enrichie par une collecte menée auprès des habitants, elle révèle aussi la place qu'occupe cette musique populaire dans la mémoire dijonnaise et témoigne de l'attention portée par la ville à toutes les expressions culturelles, des traditions populaires aux musiques du monde.



Longtemps transmise dans les familles, les mariages ou les fêtes de quartier, la musique raï fait aujourd'hui son entrée au musée. Coproduite par l'Institut du monde arabe de Tourcoing et Felfel Factory, « Ya Rayi ! » est la première exposition consacrée à ce genre musical inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco depuis 2022. « *Le raï est une musique au ton libre qui parle d'amour, d'injustice ou encore de liberté. Installée en France depuis 40 ans, elle connaît aujourd'hui un regain d'intérêt* », souligne Naïma Huber-Yahi, commissaire de l'exposition. À Dijon, le parcours s'enrichit d'une collecte menée auprès des habitants dans le cadre du festival *Les Nuits d'Orient et d'ailleurs*. Photographies, affiches, disques et objets du quotidien racontent la place qu'occupait le raï dans la vie de nombreux Dijonnais. « *Le plus émouvant est sans doute une blouza, robe traditionnelle d'Oranie. Ces robes richement perlées et réalisées sur mesure sont des objets très intimes.* » Les visiteurs peuvent aussi découvrir des pièces plus inattendues : « *Des gramophones, qui permettaient d'écouter les premiers enregistrements, des 78-tours ou encore un scopitone, un juke-box en images considéré comme l'ancêtre du clip vidéo.* »

Une musique du quotidien

« *La présence du raï à Dijon est étroitement liée à l'histoire de l'immigration maghrébine. Dans les années 1980 et 1990, cette musique était très écoutée dans les familles, notamment par les enfants d'immigrés pour qui elle a été très marquante* », explique Naïma Huber-Yahi. Elle évoque aussi les concerts, les fêtes et les lieux qui ont fait vivre le raï à Dijon, notamment le passage des chanteurs Sahraoui et Fadela, duo légendaire de la musique raï.
Au fil du parcours d'exposition résonnent les voix, les récits et les musiques qui ont façonné l'histoire du raï. Les visiteurs peuvent écouter d'anciennes cassettes, découvrir des podcasts réalisés à partir d'entretiens menés avec des habitants par l'association spécialisé dans l'audioviusel Magna Vox, chanter les grands classiques du raï et même apprendre quelques pas de danse.

Autour de l'exposition

Tout au long de l'année, la ville de Dijon et ses partenaires ont proposé des actions culturelles. Les adhérents de la MJC-Centre social l'Essentiel-le, aux Grésilles, ont exploré la chanson Zina du groupe Raïna Raï lors d'un atelier de derbouka, tandis que les danseuses de l'association La Luna l'ont réinterprétée à travers un travail chorégraphique. Leur création croisée sera présentée lors de l'inauguration du 18 novembre. Les jeunes de la Press'Essentiel-le ont quant à eux réalisé des interviews autour de l'exposition ; leurs productions seront accessibles au public tout au long du parcours. La médiathèque Champollion propose également un livret consacré à l'histoire du raï, ainsi qu'un projet de traduction de chansons dont la restitution, mise en voix par les élèves du Conservatoire à rayonnement régional, sera à découvrir pendant l'exposition. Enfin, les élèves de l'école Flammarion ont participé à un atelier d'écriture musicale avec les artistes Chems Amrouche et Malik Ziad, dans l'esprit d'une musique populaire, engagée et porteuse de liberté.

« Ya Rayi ! Une histoire de la musique raï ». Du 20 novembre au 1er mars au musée de la Vie bourguignonne. Inauguration le 18 novembre à partir de 17h30, en musique, avec lectures, danses et douceurs orientales. KaRaïoké le 20 novembre à 19h et visites guidées les 22 et 29 novembre à 14h30. Informations et réservations sur musees.dijon.fr

FESTIVAL

CAPITALE DU COURT-MÉTRAGE

Du 14 au 21 novembre, la 31e édition de Fenêtres sur courts, soutenue par la ville, transforme les salles obscures en vitrines du cinéma mondial. Au programme : des œuvres venues des quatre coins de la planète, des talents émergents et un regard privilégié sur le cinéma de demain.



Fictions, documentaires, films d'animation, comédies ou œuvres de genre : chaque année, le festival international de Dijon reçoit des milliers de candidatures. Derrière la programmation se cache un travail de sélection considérable, méconnu du grand public. « *Nous recevons entre 2 000 et 2 200 films du monde entier pour seulement 110 films retenus. Des réalisateurs basés en Corée choisissent spécifiquement de présenter leur œuvre à Dijon !* », souligne Elen Bernard, programmatrice du festival, récemment distinguée par la médaille de la ville. De février à juin, deux salariés et une quinzaine de bénévoles visionnent les films sur une plateforme internationale utilisée par les plus grands festivals.

À la recherche des pépites de demain

Pour garantir la diversité des regards, chaque œuvre est visionnée par au moins trois personnes. « *L'exercice demande une discipline de fer. Je m'impose deux heures et demie de visionnage maximum par jour pour conserver un regard neuf* », confie Elen Bernard. Vient ensuite le temps des débats. Une après-midi entière est consacrée aux échanges entre sélectionneurs. Au-delà des qualités techniques, l'émotion et l'originalité jouent un rôle déterminant. L'objectif : offrir un panorama du cinéma contemporain dans toute sa diversité, en veillant notamment à l'équilibre entre réalisateurs et réalisatrices, aux thématiques abordées et aux pays représentés. « *Un bon court-métrage se révèle souvent audacieux. C'est le territoire où l'on peut tout tenter* », résume la programmatrice. Parmi les coups de cœur de cette édition figure *Dans la vago*, un film réalisé dans le cadre d'un atelier lyonnais avec des jeunes de Marseille. « *On est happés par le jeu des comédiens* », raconte-t-elle.



116 films venus de 36 pays

Cette année, Fenêtres sur courts réunit 116 films issus de 36 pays. Au-delà des projections, le festival multiplie les rencontres et les expériences inédites pour faire découvrir toute la richesse du format court. Parmi les nouveautés : un focus consacré au Maroc au Cèdre à Chenôve, une soirée Queer Métrage au Pathé ou encore un ciné-concert autour de l'univers de *Breaking Bad* à La Vapeur. L'événement investira également l'Opéra de Dijon, La Minoterie, l'Atheneum et la Maison des sciences de l'homme.

Du 14 au 21 novembre à Dijon et dans la métropole. Programme complet sur fenetressurcourts.fr

Fenêtres sur courts : le cinéma à hauteur d'enfant

Animaux drôles, aventures et découvertes rythment cette nouvelle édition du festival Fenêtres sur courts. Deux sélections de courts-métrages, adaptées selon les âges, invitent les jeunes spectateurs à découvrir le cinéma sous toutes ses formes.
15 novembre à 16h (dès 3 ans) et à 17h15 (dès 7 ans) • La Minoterie • laminoterie-jeunepublic.fr

MUSÉES MUNICIPAUX

L'histoire du musée archéologique

Installé dans l'ancienne abbaye Saint-Bénigne, le musée archéologique recèle bien des histoires. Cette visite retrace près de deux siècles d'existence, depuis sa création dans les années 1830 jusqu'à son implantation dans l'un des plus remarquables ensembles patrimoniaux de Dijon.

7 et 21 novembre à 14h30 • Musée archéologique • musees.dijon.fr



Traîtres, fourbes et autres lâches…

Complots, mensonges et trahisons traversent aussi l'histoire de l'art. Cette visite insolite dévoile quelques grandes figures de la tromperie à travers les collections du musée des Beaux-Arts, entre récits historiques et petites faiblesses très humaines.

7 et 28 novembre à 14h30 • Musée des Beaux-Arts • musees.dijon.fr

Les enseignes racontent Dijon

Au-dessus des boutiques et des ateliers, les enseignes ont longtemps guidé les passants tout en affichant l'identité des commerçants. Cette visite révèle l'histoire de ces témoins du patrimoine dijonnais et les secrets qu'ils racontent sur la vie économique d'autrefois.

15 novembre à 14h30 • Musée de la Vie bourguignonne • musees.dijon.fr

Les musées donnent

Avis aux amateurs de culture : les musées municipaux organisent une vaste opération de dons. Livres d'art, catalogues d'exposition, affiches et objets issus des stocks des boutiques seront mis gratuitement à la disposition du public. L'objectif est de renouveler l'offre proposée aux visiteurs tout en libérant de l'espace dans les réserves. Au total, près de 13 000 objets doivent trouver preneur.

Jusqu'au 15 novembre tous les jours de 9h30 à 18h• Cuisines ducales

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

7 minutes

Que peut-on accepter pour préserver son emploi ? Avec *7 minutes,* l'auteur Stefano Massini et la metteuse en scène Maëlle Poésy vous plongent au cœur d'un débat sous tension : onze salariées doivent décider si elles renoncent à sept minutes de pause pour sauver leur usine. Une réflexion sur le monde du travail et les choix collectifs.

5, 9 et 10 novembre à 20h ; 6 novembre à 18h30 ; 7 novembre à 17h • Parvis Saint-Jean • tdb-cdn.com

Le Livre de K

L'auteur et metteur en scène Simon Falguières invite à réfléchir à la résistance face à l'oppression. Dans un univers inspiré de Kafka, plusieurs destins se croisent pour interroger la violence du monde et la montée des régimes autoritaires. Un spectacle porté par onze comédiens, où se mêlent plusieurs langues, dont la langue des signes française.

17, 18 et 19 novembre à 19h ; 20 novembre à 18h30 ; 21 novembre à 16h • Parvis Saint-Jean • tdb-cdn.com

LA VAPEUR

Concert d'aprèm

Le Chevalier de Rinchy vous invite à découvrir son univers à l'occasion de la 4e édition des Concerts d'aprèm', un format de spectacle plus doux et inclusif : jauge réduite, son adapté et accueil repensé pour que chacun se sente à l'aise.

10 novembre à 10h30, 14h30 et 17h30 • La Vapeur • lavapeur.com

Indie Day #7

Le rendez-vous automnal des musiques indépendantes revient à La Vapeur avec sept groupes français, suisses et américains. Au programme : indie pop, punk rock, kraut pop, noise ou encore post-prog, pour une soirée placée sous le signe de la découverte et de l'expérimentation musicale.

14 novembre à partir de 17h45 • La Vapeur • lavapeur.com

Sam Sauvage

Sam Sauvage investit la scène de La Vapeur avec ses chansons mêlant énergie pop et textes ciselés. Le concert sera accompagné en langue des signes française par deux interprètes afin d'être accessible aux personnes sourdes et malentendantes.

28 novembre à 20h30 • La Vapeur • lavapeur.com

LA MINOTERIE

Chansons et berceuses pour petites oreilles

La Minoterie et l'Opéra de Dijon inaugurent un nouveau cycle de concerts-poussettes pensé pour les tout-petits et leurs accompagnateurs. Porté par les voix du chœur de femmes de l'Opéra et les sonorités enveloppantes de la harpe, ce rendez-vous propose un voyage musical sensible à travers chansons, comptines et berceuses.
Une parenthèse tout en douceur pour éveiller les oreilles, la curiosité et l'imaginaire dès le plus jeune âge.

7 novembre à 10h30 • La Minoterie • laminoterie-jeunepublic.com

Sensible, au cœur du vivant

Un homme porte une forêt sur son dos et veille sur les espèces qui l'entourent. Entre théâtre, images et projections vidéo, ce spectacle poétique sensibilise les plus jeunes à la protection de la faune et de la flore.

Du 26 au 28 novembre (8 représentations) • La Minoterie • laminoterie-jeunepublic.fr

OPÉRA DE DIJON

La Cenerentola

Pour le premier opéra de la saison, laissez-vous surprendre par le « Cendrillon revisité » de Rossini. Une féérie musicale entre rire et émotion. Et l'occasion de (re)décvourir la voix de la talentueuse mezzo-soprano dijonnaise Marine Chagnon dans le rôle d'Angelina.

4, 6 et 10 novembre à 20h ; 8 novembre à 15h • Auditorium • opera-dijon.fr

ÉVÉNEMENTS

Les Nuits d'Orient et d'ailleurs

Concerts, spectacles, expositions, projections, rencontres, ateliers de calligraphie ou de danse : le festival Les Nuits d'Orient et d'ailleurs revient pour une 27e édition riche en découvertes. Depuis plus de 25 ans, ce rendez-vous culturel porté par la ville de Dijon tisse des passerelles entre les cultures d'Afrique, du Maghreb, du Moyen-Orient, d'Asie et d'Europe. Pendant plus de deux semaines, artistes, associations et habitants sont invités à partager musiques, traditions, créations contemporaines et savoir-faire venus des quatre coins du monde.

Du 23 novembre au 9 décembre • Programme sur nuits-dorient.dijon.fr



Foire aux livres et disques d'occasion

Romans, BD, beaux livres, vinyles, CD ou DVD : la 32e foire aux livres et disques d'occasion de SOS Amitié Dijon Bourgogne propose près de 25 000 livres et 2 000 supports musicaux à petits prix. Les recettes soutiennent la mission d'écoute assurée par les bénévoles de l'association.

20 novembre de 16h à 22h ; 21 novembre de 9h30 à 19h ; 22 novembre de 9h30 à 17h • Salle Devosge

Littérature jeunesse

Les 14 et 15 novembre, rendez-vous pour la 18e édition du salon du livre jeunesse Crocmillivre. Entièrement dédié à la littérature jeunesse, cet événement invite petits et grands à découvrir romans, albums, bandes dessinées, documentaires et livres-jeux.

14 et 15 novembre de 10h à 18h • Salle Devosge

Gustave Eiffel, Savoir "fer" et maîtrise de l'air

À l'occasion des 140 ans de la Statue de la Liberté, découvrez la vie et le génie industriel du célèbre constructeur né à Dijon. Conçue par l'association Eiffel, né à Dijon, cette exposition chronologique retrace ses principaux chefs-d'œuvre à travers des panneaux thématiques, des documents rares et des outils numériques.

Jusqu'au 15 novembre • En semaine de 14h à 19h et le week-end de 10h à 19h • Cellier de Clairvaux

Madame de Sévigné, une Bourguignonne à redécouvrir

L'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon consacre un après-midi à Madame de Sévigné, figure majeure de la littérature française. Conférences et échanges invitent à redécouvrir celle qui entretint toute sa vie des liens étroits avec la Bourgogne.

28 novembre de 14h à 17h30 • Cour d'honneur de la bibliothèque municipale • academie-sabl-dijon.org

Une exposition qui fait des vagues

Avec « Bodysurf », la galerie Interface invite le public à se laisser porter par une exposition collective réunissant plus de vingt artistes aux univers variés. Photographies, sculptures et installations composent un parcours où se croisent humour, poésie, engagement et expérimentations plastiques, autour du corps, du mouvement et des relations aux autres.

Jusqu'au 7 novembre • Galerie Interface • interface-art.com



CITÉ DE LA GASTRONOMIE

Week-end tout chocolat

Le cacao s'empare de la Cité internationale de la gastronomie et du vin le temps d'un week-end entièrement consacré au chocolat. Ateliers découverte, démonstrations, initiations à la fabrication et animations familiales permettront de percer les secrets de cette gourmandise universelle, depuis la fève jusqu'à la tablette. Les visiteurs pourront s'initier aux gestes des chocolatiers, découvrir l'histoire et les origines du cacao, mais aussi mettre la main à la pâte lors d'ateliers ludiques conçus pour petits et grands.

21 et 22 novembre • Cité • citedelagastronomie-dijon.fr



Saveurs d'Afrique de l'Ouest

Pastels sénégalais, yassa, mafé, thiéboudiène ou encore jus traditionnels : pendant quatre jours, la Cité met à l'honneur les cuisines d'Afrique de l'Ouest à travers une programmation gourmande et conviviale. Ateliers culinaires, dégustations, démonstrations et rencontres invitent à découvrir des recettes emblématiques, mais aussi les histoires, les traditions et les savoir-faire qui les accompagnent. Aux côtés d'ingrédients incontournables comme l'arachide, le mil, le poisson ou les épices, le public pourra explorer une culture culinaire où le partage occupe une place centrale.

Du 12 au 15 novembre • Cité • citedelagastronomie-dijon.fr

Recettes immorales : gourmand et décalé

Et si la cuisine devenait un terrain de jeu pour les mots et la musique ? Ce théâtre musical mêle textes littéraires, chansons revisitées et compositions électroacoustiques dans une création aussi savoureuse qu'inattendue.

22 novembre à 15h et à 18h • Chapelle des Climats et des terroirs • citedelagastronomie-dijon.fr

PATRIMOINE

Instantanés dijonnais

À quoi ressemblait Dijon il y a cent ans ? Cette exposition propose un voyage dans le temps à travers une sélection de photographies anciennes issues des fonds patrimoniaux de la ville de Dijon. Présentés tout au long du parcours du 1204, ces clichés dialoguent avec les lieux et monuments évoqués dans l'exposition permanente. Ils témoignent aussi du rôle essentiel joué par la photographie dans la connaissance, l'étude et la sauvegarde du patrimoine urbain. Une façon originale de redécouvrir la ville et son évolution à travers le regard des photographes d'hier. Rues animées, façades disparues, places transformées ou scènes de la vie quotidienne composent un album de famille à l'échelle de la ville.

Du 7 novembre 2026 au 13 juin 2027 • Du lundi au vendredi de 11h à 19h et le samedi et dimanche de 10h à 19h • 1204 - Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine • patrimoine.dijon.fr

Calligraphie au cellier

Découvrez l'histoire du cellier de Clairvaux et immergez-vous dans le quotidien des moines du 13e siècle en vous exerçant à la calligraphie médiévale.

5 novembre à 18h • patrimoine.dijon.fr

Focus : l'écoquartier Heudelet

Découvrez l'histoire de cet ancien site militaire réhabilité en écoquartier. Lors de la visite, observez le mélange de bâtiments conservés et les nouvelles constructions et apprenez-en plus sur les composantes exigées d'un écoquartier labellisé.

15 novembre à 11h • patrimoine.dijon.fr

Rencontre avec Sophie Jolivet

Dans le cadre du cycle « Passés intérieurs », Sophie Jolivet, chercheuse associée à l'Université Bourgogne Europe, vous propose une plongée au cœur du Moyen Âge à travers les tissus et les vêtements à Dijon et à la cour de Bourgogne.

26 novembre à 18h • patrimoine.dijon.fr

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES

Sur les traces de la soul music

Née dans les années 1950 aux États-Unis, la soul a marqué durablement l'histoire de la musique. Entre extraits sonores, anecdotes et découvertes musicales, cette conférence invite à explorer les origines de ce genre emblématique et son influence jusqu'à aujourd'hui.

7 novembre de 15h à 16h30 • Bibliothèque Mansart • bm.dijon.fr

Quand Dijon se photographiait en noir et blanc

Photographe passionné, Alfred Muteau a immortalisé Dijon et ses habitants au début du 20e siècle. À travers ses clichés, cette conférence invite à redécouvrir la ville, ses rues et ses habitants sous un regard à la fois documentaire et artistique.

27 novembre de 18h30 à 19h30 • Bibliothèque patrimoniale et d'étude • bm.dijon.fr

Projection du documentaire *Raï ! Raï ! Raï !*

Dans le cadre du Mois du film documentaire, découvrez le parcours de deux grandes figures de la musique algérienne, Cheikha Rabia et Bellemou. Une projection proposée en écho à l'exposition « Ya Rayi ! » présentée au musée de la Vie bourguignonne.

28 novembre de 15h30 à 17h • Point lecture Champollion • bm.dijon.fr

Rencontre-atelier dessin avec Nime

Dessinateur, caricaturiste et auteur de bande dessinée algérien, Nime vous donne rendez-vous pour une rencontre suivie d'un atelier de dessin autour de l'exposition « Un trait de trop, le dessin face à la dictature ».

28 novembre de 17h à 19h • Bibliothèque Fontaine d'Ouche • bm.dijon.fr



ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LE CCAS DE LA VILLE DE DIJON

6 NOVEMBRE → 14H30
CARNET DE VOYAGE : « LA SUISSE »
La Maison-Phare

10 NOVEMBRE → 14H30
INITIATION À LA DANSE FOLKLORIQUE
La Maison-Phare

17 NOVEMBRE → 14H30
THÉ DANSANT
Salle Devosge

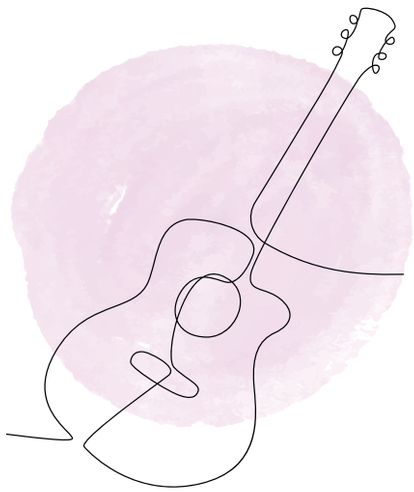
18 NOVEMBRE → 14H
ATELIER CUISINE INTERGÉNÉRATIONNEL
MEP Maladière

24 NOVEMBRE → 10H
ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE
Salle Chambelland

25 NOVEMBRE → 14H30
THÉ DANSANT « PLEIN ORIENT »
Salle Camille Claudel

27 NOVEMBRE → 14H30
VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « YA RAYI ! »
Musée de la Vie bourguignonne

Activités pour les plus de 60 ans, informations et réservations auprès de la Maison des seniors, rue Mère Javouhey, 03 80 74 71 71.



RETROUVEZ D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES SUR **DIJON.FR** !

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Depuis le 23 mars, autour de Nathalie KOENDERS, Maire de Dijon, nous sommes au travail pour tenir les engagements pris devant les Dijonnaises et les Dijonnais pour continuer à faire de Dijon une ville solidaire, attractive et écologique. En 8 mois, plusieurs de nos propositions sont déjà engagées ou concrétisées. Dans nos rues d'abord, avec l'installation, Rue de la liberté, d'arbres en pot et de bancs dès le mois d'avril pour apporter davantage de nature et de confort en cœur de ville. Nous poursuivrons cette dynamique avec de nouvelles plantations, notamment rue de la Préfecture. Le jardin éphémère de la Place de la Sainte-Chapelle a été installé pour la deuxième année consécutive. Autant d'actions qui témoignent de notre volonté d'améliorer durablement le cadre de vie des Dijonnaises et des Dijonnais, tout en adaptant notre ville aux fortes chaleurs dans tous les quartiers. En septembre, nous avons fait adopter en conseil municipal l'amplification de notre plan d'action pour la transition écologique tenant compte des épisodes caniculaires successifs. Les écoles seront les premières concernées. Les études et la concertation autour de la piétonnisation du secteur Auguste Comte sont lancées pour créer des espaces apaisés et végétalisés. Côté patrimoine, depuis le 21 septembre la cour d'honneur du Palais des ducs est entièrement libérée des voitures. Après la rue de la Liberté dont la Maison aux Trois Visages, nous poursuivons également la rénovation des façades du centre-ville sur Monge, Bossuet, Dauphine et Théâtre. Pour la rentrée, le kit de fournitures scolaires a été distribué aux 6000 écoliers du CP au CM2 des écoles publiques. Une mesure pour accompagner les familles et favoriser l'égalité dès le plus jeune âge. Dans le cadre du Plan Ambition Éducative 2030, les travaux de rénovation de nos écoles se poursuivent, notamment à Jean-Baptiste Lallemant et Joséphine Baker. Pour votre pouvoir d'achat, nous avons lancé les études pour la mutuelle municipale qui vous permettra de bénéficier, dès l'année prochaine d'une complémentaire à des tarifs négociés. Comme nous nous y étions engagés, nous avons réduit le prix de l'abonnement Divia pour les 18-25 ans. Pour le sport et la vie associative, la licence multisports a été votée lors du dernier conseil municipal pour permettre aux jeunes de découvrir plusieurs disciplines. La Maison des associations rénovée a été inaugurée et une nouvelle salle associative a également ouvert aux Marmuzots en juillet. Enfin, nous poursuivons le recrutement de policiers municipaux afin de renforcer progressivement les effectifs et la présence sur le terrain. Et parce qu'un mandat ne se résume pas aux seuls engagements inscrits dans un programme, nous continuons aussi à faire évoluer Dijon au gré des opportunités et des besoins. Un programme est une feuille de route. Depuis le début du mandat nous la mettons en œuvre avec détermination pour faire avancer Dijon, améliorer la vie quotidienne et préparer l'avenir.

Nathalie KOENDERS, Maire de Dijon,
Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, présidente du groupe, Christophe AVENA, Mélanie BALSON, Nadjoua BELHADEF, Delphine BLAYA, Benoît BORDAT, Stéphane CHEVALIER, Clément CRAVEUR, Christian DUCHANGE, Hamid EL-HASSOUNI, Jordane GALLOIS, Denis GUVENATAM, Antoine HOAREAU, Julien HUBERT, Caroline JACQUEMARD, Franck LEHENOFF, Philippe LEMANCEAU, Céline MAGLICA, Christine MARTIN, Dominique MARTIN-GENDRE, Nina MARTINS, Jean-Philippe MOREL, Massar N'DIAYE, Lydie PFANDER-MENY, Catherine PETITJEAN, Marie-Thérèse PUGLIESE, François REBSAMEN, Maël SZABELSKI, Françoise TENENBAUM, Claire TOMASELLI, Vanessa VAIZANT, Stéphanie VACHEROT.
groupemajcm@orange.fr - 03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE LES CENTRISTES DIJON, MODEM

Nuits plus précoces, chaussées glissantes : l'arrivée de l'hiver change les conditions de circulation. C'est chaque année l'un des mois les plus accidentogènes, surtout pour les piétons et les cyclistes, moins visibles à la sortie du travail ou de l'école. En Côte-d'Or, le bilan 2025 est encourageant. On compte 70 accidents corporels sur les routes départementales, en baisse de 13,6 %, et une mortalité divisée par sept depuis 2001. Mais onze vies perdues, c'est onze de trop. Et l'Observatoire départemental est clair : ce sont les comportements qui sont en cause, pas l'état des routes. D'abord, le pragmatisme territorial. Le débat sur le 80 km/h s'invite dans la présidentielle de 2027. Pour nous, la réponse est claire : une règle unique décidée depuis Paris ne peut pas convenir à toutes les routes de France. Les départements connaissent leurs routes dangereuses comme leurs axes sûrs. C'est donc à eux, avec les communes, de choisir entre 80 et 90 km/h, au plus près du terrain. Faire confiance aux élus locaux, c'est aussi rendre la règle plus lisible et mieux acceptée. Ensuite, cibler les comportements plutôt que le tout-répressif. Mais la sécurité se joue aussi dans des gestes simples trop souvent oubliés : mettre son clignotant, respecter les distances, ralentir aux abords des écoles. Enfin, la route se partage. À Dijon, piétons, cyclistes, usagers de trottinettes, bus et automobilistes se croisent chaque jour un peu plus, et chacun doit y trouver sa place en sécurité. Cela passe par des aménagements adaptés : au Port du Canal, la passerelle Jean-Jaurès est élargie pour séparer les piétons, les cyclistes et les automobilistes qui franchissent le canal de Bourgogne, avec une livraison attendue en novembre. Cela passe aussi par des règles claires, comme celle que nous avons instaurée avec succès rue de la Liberté, où cyclistes et trottinettes mettent pied à terre, pour ne pas bousculer les piétons. Dans les deux cas, la même idée : protéger d'abord les plus vulnérables.

François DESEILLE, président, Florent COLOMBO, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Marien LOVICHI, Isabelle PIERREY-ROUGET, Sabine SICUREZZA, Emilie SIMONE, Philippe THIRION.
03 80 74 52 50 – 06 81 45 44 44

POUR LE GROUPE DIJON ÉCOLOGIE

Face aux dérèglements climatiques, l'alimentation constitue l'un des leviers le plus puissant pour agir localement. Les Assises territoriales de l'agroécologie et de l'alimentation organisées à Dijon ont souligné l'importance d'une agriculture durable, des circuits courts, d'une alimentation de qualité accessible à tous. Soutenir les producteurs locaux, réduire le gaspillage, préserver les ressources, c'est agir pour le climat, la santé et la justice sociale. Protéger les sols, les forêts et la biodiversité, c'est protéger l'avenir. L'écologie, une opportunité de construire un territoire plus résilient, respectueux du vivant et solidaire.

Par ailleurs, le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, rappelle qu'aucune femme ne devrait vivre dans la peur. Prévenir les violences sexistes, sexuelles, protéger les victimes, accompagner leur parcours restent des priorités. Écologie, égalité et solidarité pour une ville plus juste et plus forte.

Karine HUON-SAVINA, présidente, Patrice CHATEAU, Billy CHRÉTIEN, Clémentine HUGOL-GENTIAL, Laurent MONNOT, Ludmila MONTEIRO.
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON – DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Les associations contribuent chaque jour à la vitalité de Dijon grâce à leurs bénévoles. Sur 4 500 associations dijonnaises, environ 900 bénéficient d'aides financières ou en nature de la Ville, pour 26 millions d'euros. Cet effort exige des règles claires : chaque euro doit servir l'intérêt municipal et être utilisé conformément à son objet. Notre groupe alerte depuis des années sur l'opacité des procédures. Dans son rapport publié en juillet 2025, la chambre régionale des comptes constatait des critères parfois peu objectifs, des subventions renouvelées sans comptes ou rapports d'activité et une information insuffisante de l'opposition. Nous venons de révéler qu'en juin 2026, une subvention de 25 000 € a été attribuée à une association en liquidation judiciaire depuis mars. Un acompte de 20 000 € a même été versé en juillet. Nous exigeons sa récupération et des explications. Nous attendons aussi des réponses sur une autre association aidée par la Ville, qui aurait utilisé ses fonds de manière non conforme à leur objet. La transparence suppose des critères objectifs, un contrôle de l'emploi des fonds, une évaluation des actions et un bilan public des aides permettant un contrôle citoyen. Le rôle de l'opposition doit également être renforcé. Il faut veiller au respect de la laïcité, des lois et des principes républicains, exclure tout financement d'activités politiques ou cultuelles interdit par la loi et prévenir les conflits d'intérêts comme le favoritisme. Nous exigeons des dossiers complets avant les séances du conseil municipal, le maintien de leur examen sur le fond par les commissions thématiques et le rétablissement d'un examen juridique et financier en commission des finances. Soutenir la vie associative exige transparence, équité entre associations et respect de l'argent public. Ces règles doivent établir des relations de confiance avec les associations et leurs bénévoles, que nous remercions chaleureusement pour leur engagement au service des Dijonnais.

Emmanuel BICHOT, président, Laurence GERBET, Axel SIBERT, Sandra GAUDILLIÈRE, Henri-Bénigne de VREGILLE, Sabine BAILLOT, Franck AYACHE, Clémence HOUARD, Bruno DAVID.
agirpourdijon@gmail.com

POUR LE GROUPE LE RASSEMBLEMENT DIJONNAIS

Violences urbaines à Dijon : les casseurs doivent être les payeurs ! Les violences et les dégradations survenues à Dijon en marge des dernières manifestations sont inacceptables. Si le droit de manifester constitue une liberté fondamentale, il ne saurait en aucun cas justifier les actes de vandalisme, les destructions de biens publics ou privés et les agressions. Le Rassemblement Dijonnais tient à apporter son soutien total et sans réserve aux policiers nationaux et municipaux, aux gendarmes ainsi qu'aux sapeurs-pompiers mobilisés pour assurer la sécurité de nos concitoyens. Nous souhaitons également remercier les agents et les services de la Ville de Dijon, mobilisés pour nettoyer, réparer les dégradations et permettre aux Dijonnais de retrouver rapidement un cadre de vie normal. Nos pensées vont tout particulièrement aux commerçants, premières victimes de ces violences. Derrière chaque vitrine brisée, chaque commerce dégradé, il y a des femmes et des hommes qui travaillent, investissent et participent quotidiennement à la vitalité de notre centre-ville. Nous leur apportons notre soutien le plus total. Enfin, le Rassemblement Dijonnais réaffirme son attachement à un principe simple : les casseurs doivent être les payeurs ! Il n'appartient pas aux contribuables dijonnais de supporter systématiquement le coût des destructions commises par une minorité violente. Les auteurs identifiés doivent répondre de leurs actes devant la justice et être tenus de réparer financièrement les préjudices causés, dans les conditions prévues par la loi. À Dijon, manifester est un droit. Détruire n'en sera jamais un !

Thierry COUDERT, président, Mélanie FORTIER, Antoine CAMUS.
rassemblementdijonnais@gmail.com

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Dijon métropole	03 80 50 35 35
OnDijon	0 800 21 3000
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	09 77 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

8h30-12h et 13h30-17h30
03 80 74 51 51

- **Bourroches-Valendons**
  32 boulevard Eugène-Fyot
- **Fontaine d'Ouche**
  13 place de la Fontaine d'Ouche
- **Grésilles**
  6 place des Savoirs
- **Mansart**
  2 boulevard Mansart
- **Toison d'Or**
  10 bis place Granville

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants et changement de bac	0 800 12 12 11 (numéro gratuit)
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	06 46 65 64 92

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	09 70 25 24 23
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

URGENCES	112
Urgences par SMS	114
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	09 77 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	09 69 39 40 20
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

Plantation et journée festive pour petits et grands !



LA FORÊT DES ENFANTS

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE • OUVERT À TOUS

Rue de la Combe à la Serpent
9h à 16h • DIJON

Programme

DIVIA Mobilités

DIJON MÉTROPOLE c'est ma nature !

JARDIN DE L'ARQUEBUSE

Dijon s'engage

DIJON métropole

Octobre 2026 • Direction de la communication ville de Dijon/Dijon métropole



À DIJON, LES RECETTES NE S'ÉCRIVENT PAS, ELLES SE VIVENT.

Venez les déguster sur le stand Dijon métropole à la Foire du 31 octobre au 11 novembre 2026

PROPULSE Photo Jonas Jacquel

Dijon rassemble

Dijon

DIJON métropole